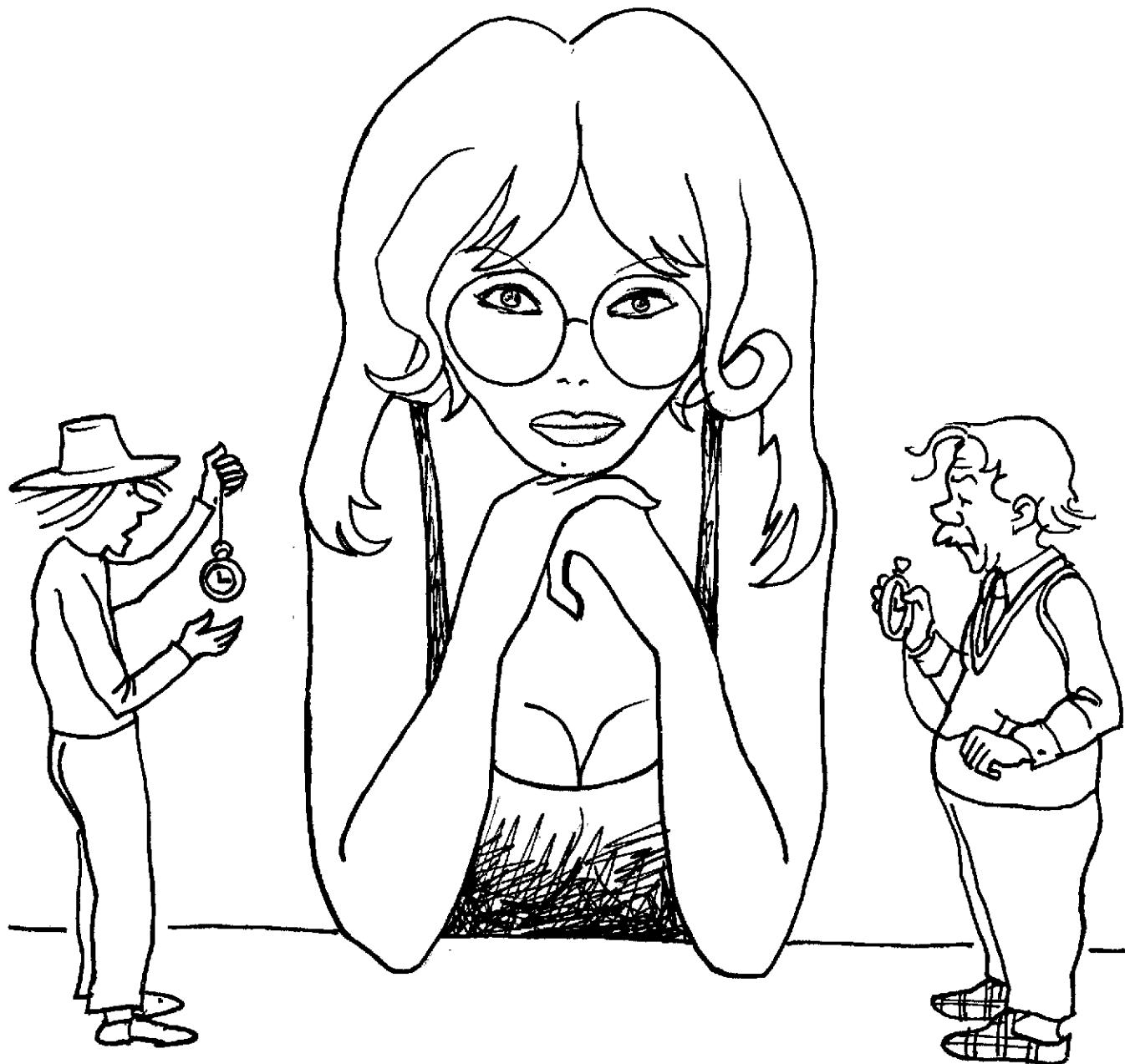


Les Aventures d'Anselme Lanturlu

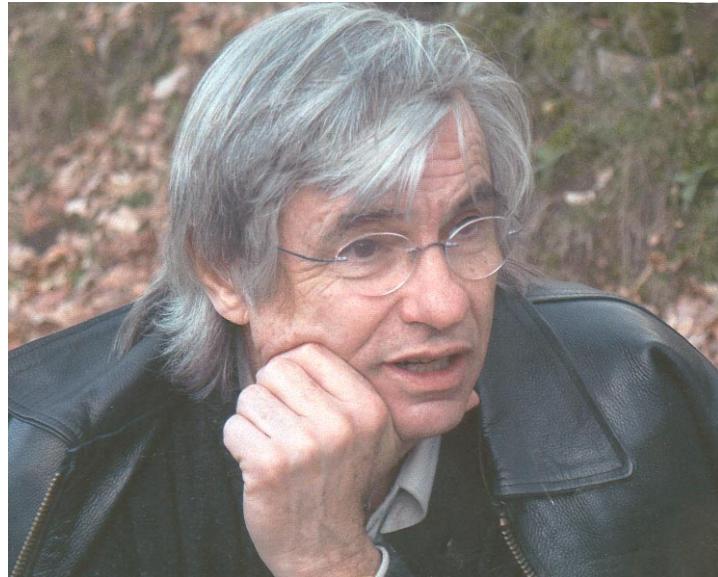
# TOUT EST RELATIF

Jean-Pierre Petit



# Savoir sans Frontières

Association Loi de 1901



## **Jean-Pierre Petit, Président de l'Association**

Ancien Directeur de Recherche au Cnrs, astrophysicien, créateur d'un genre nouveau : la Bande Dessinée Scientifique. Crée en 2005 avec son ami Gilles d'Agostini l'association Savoir sans Frontières qui s'est donnée pour but de distribuer gratuitement le savoir, y compris le savoir scientifique et technique à travers le monde. L'association, qui fonctionne grâce à des dons, rétribue des traducteurs à hauteur de 150 euros (en 2007) en prenant à sa charge les frais d'encaissement bancaire. De nombreux traducteurs accroissent chaque jour le nombre d'albums traduits (en 2007 : 200 albums gratuitement téléchargeables, en 28 langues, dont le Laotien et le Rwandais).

Le présent fichier pdf peut être librement dupliqué et reproduit, en tout ou en partie, utilisé par les enseignants dans leurs cours à conditions que ces opérations ne se prêtent pas à des activités lucratives. Il peut être mis dans les bibliothèques municipales, scolaires et universitaires, soit sous forme imprimée, soit dans des réseaux de type Intranet.

L'auteur a entrepris de compléter cette collection par des albums plus simples d'abord (niveau 12 ans). Également en cours d'élaboration : des albums « parlants » pour analphabètes et « bilingues » pour apprendre des langues à partir de sa langue d'origine.

L'association recherche sans cesse de nouveaux traducteurs vers des langues qui doivent être leur langue maternelle, possédant les compétences techniques qui les rendent aptes à produire de bonne traductions des albums abordés.

**Pour contacter l'association, voir sur la homepage de son site**

**<http://www.savoir-sans-frontieres.com>**

**Coordonnées bancaires France ➔ Relevé d'Identité Bancaire (RIB) :**

Etablissement	Quichet	N° de Compte	Cle RIB
20041	01008	1822226V029	88

**Domiciliation :** La banque postale  
Centre de Marseille  
13900 Marseille CEDEX 20  
France

**For other countries ➔ International Bank Account Number (IBAN) :**

IBAN
FR 16 20041 01008 1822226V029 88

and ➔ Bank Identifier Code (BIC) :

BIC
PSSTFRPPMAR

Les statuts de l'association ( en français ) sont accessibles sur son site. La comptabilité y est accessible en ligne, en temps réel. L'association ne prélève sur ces dons aucune somme, en dehors des frais de transfert bancaire, de manière que les sommes versées aux traducteurs soient nettes.

L'association ne paie aucun de ses membres, qui sont tous des bénévoles. Ceux-ci assument eux-mêmes les frais de fonctionnement, en particulier de gestion du site, qui ne sont pas supportés par l'association.

Ainsi, vous pourrez être assurés, dans cette sorte « d'œuvre humanitaire culturelle » que quelle que soit la somme que vous donnez, elle sera *intégralement* consacrée à rétribuer les traducteurs.

Nous mettons en ligne en moyenne une dizaine de nouvelles traductions par mois.

Et en plus  
c'est vrai !



Sophie, parfois  
je me demande...

quoi, mon cheri?



... Je ne sais pas... si les choses sont  
réellement comme on croit... si la  
réalité est bien réelle...

S'il n'y a pas  
des choses derrière  
les choses

Attention! un univers  
peut en cacher un autre



Tu n'as qu'à aller y voir





Nous voilà dans les catacombes de la physique

Il y a quelqu'un qui joue du violon

allez, viens !  
on va apprendre  
des trucs

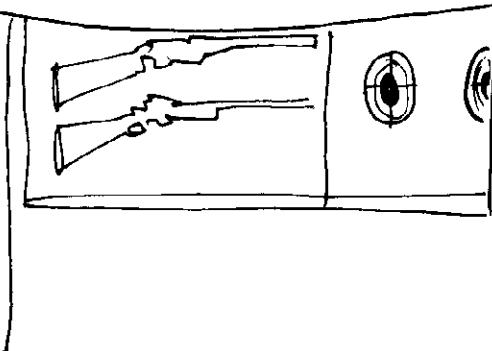
# COSMIC PARK

## MONSIEUR ALBERT

propriétaire - fondateur



ça vient  
de par là





va pour  
une minute

Ouh là là !  
faut s'accrocher !  
Jamais vu un manège  
qui aille si vite !

Entendu



**Top!**

Dites donc, votre horloge,  
elle boucle la minute en  
cinquante neuf secondes

Pas du tout ! j'ai  
une minute pile !

Et c'est une  
**CHRONOPERFECTA**,  
qui mesure le  
temps avec une  
précision absolue

Moi aussi j'ai une  
**CHRONOPERFECTA**. Bizarre...  
Une montre neuve !...  
Peut être une  
mauvaise série...

Enfin ....  
elle est sous  
garantie ...

ta montre marche  
très bien, Anselme.  
Les **CHRONOPERFECTA**  
sont indéréglables.

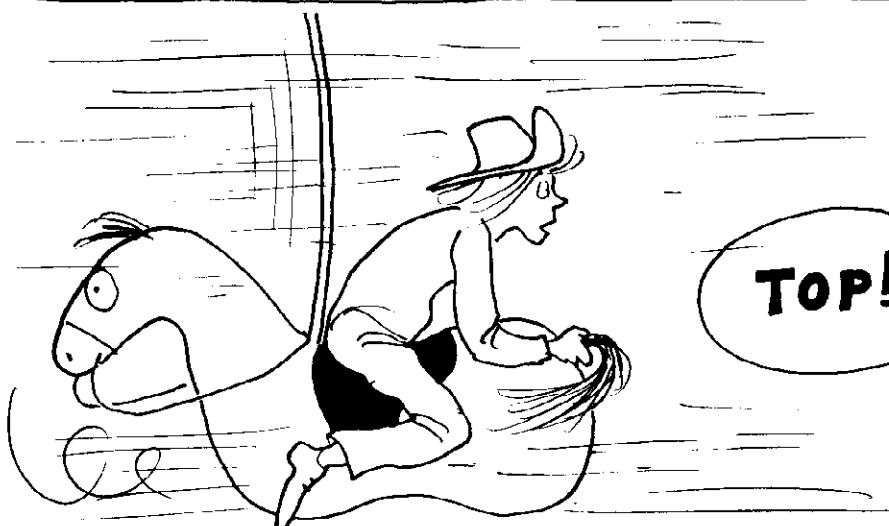
Donc, ça vient  
du manège !...

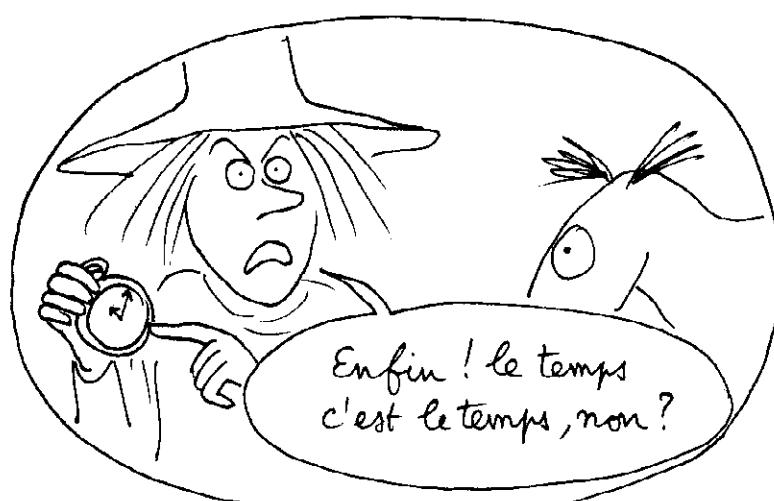
Dites, monsieur Albert,  
c'est possible de faire  
tourner le manège  
à l'envers ?



Pas de problème. C'est toujours un franc la minute.

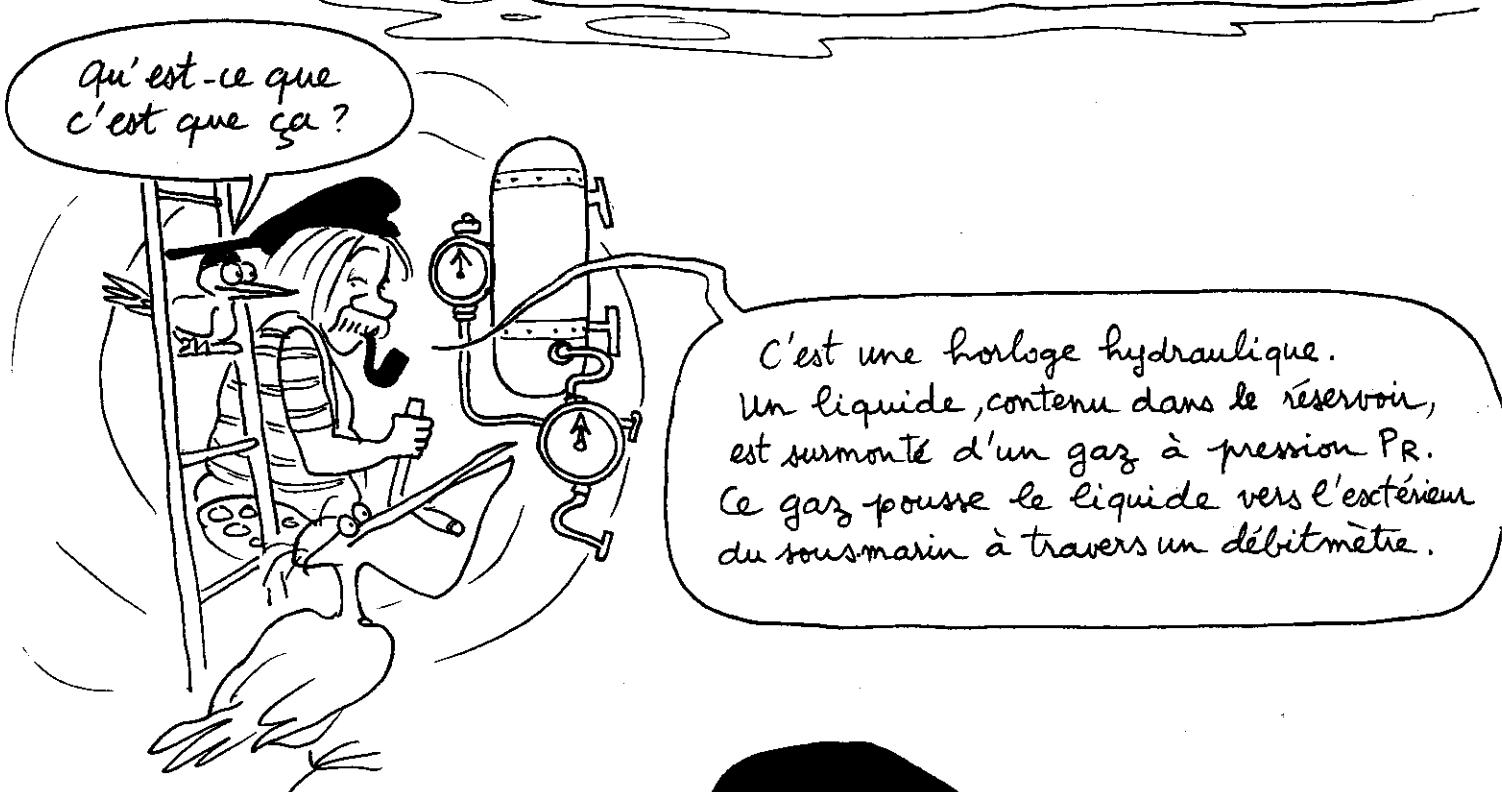
**TOP!**

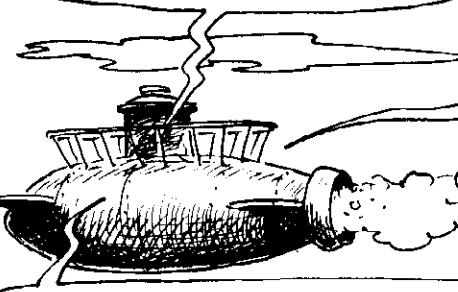




# PENDANT CE TEMPS-LÀ

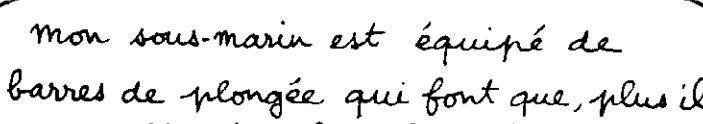
ooo





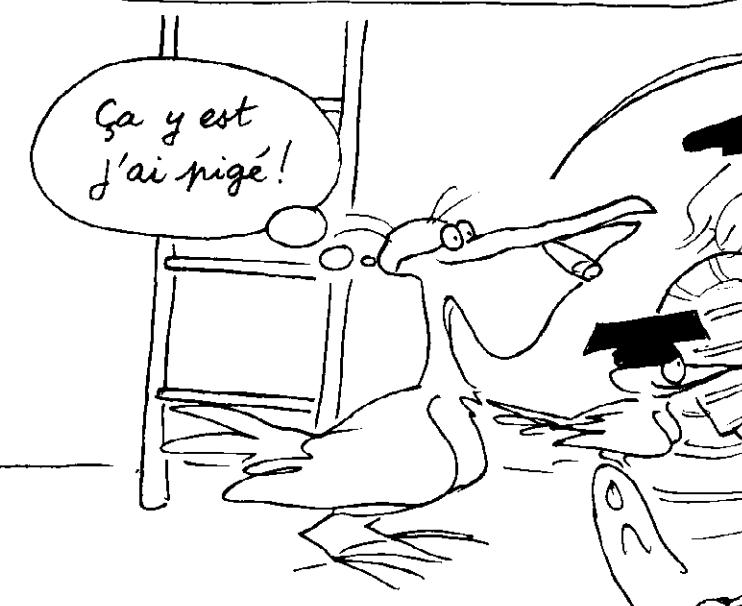
C'est le temps qui s'écoule,  
n'est-ce pas ? le vieux  
principe de la clepsydre.

Ah oui, et le débit  
est proportionnel à l'écart  
entre la pression du réservoir  
et la pression qui règne  
à l'extérieur.



Mon sous-marin est équipé de  
barres de plongée qui font que, plus il  
va vite et plus il s'enfonce.

Ce qui fait que, pour  
mesurer la vitesse, il vous  
suffit d'un manomètre  
mesurant la pression extérieure



Ça y est  
j'ai pigé !

dites, il va sallement  
vite, votre engin !

Bon, on remonte.  
La minute est  
presque écoulée



Oh, regardez,  
c'est incroyable !  
nous sommes page 25

LAISSONS MAX ET LÉON TIRER LES CONSÉQUENCES DE LEUR AVENTURE SUBAQUATIQUE, ET REVENONS À ANSELME :



C'est drôle, quand on y pense. Dans l'espace, quelle que soit la direction choisie, il semble qu'on puisse toujours retourner sur ses pas, aller dans la direction opposée

Je peux aller beaucoup plus vite que Tirésias, l'escargot, et le dépasser.

vaine agitation



ou alors m'arrêter et le laisser me dépasser



mais quand il s'agit du temps tout semble si différent.





## L'ESPACE - TEMPS





Tu vois, par exemple, pourquoi le temps va-t-il vers le futur et non vers le passé ?

attends,  
je te filme

Et alors ?

Passe-moi  
des ciseaux



Elle a vraiment des yeux ravissants



chaque image de ce film est censée fixer un INSTANT PRÉSENT.  
Chaque seconde du film représente vingt-quatre images. Il s'agit donc d'une succession discontinue d'événements.



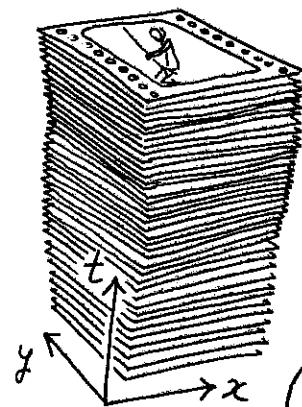
Maintenant je vais te montrer un truc :  
Empile cette succession d'images, d'événements.



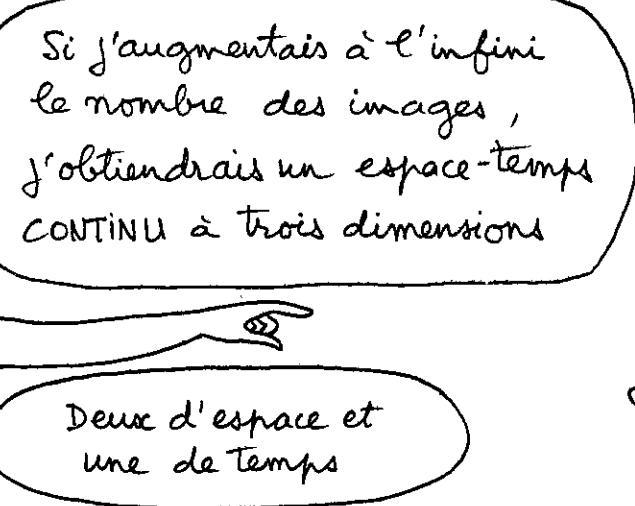
tu obtiens un espace-temps



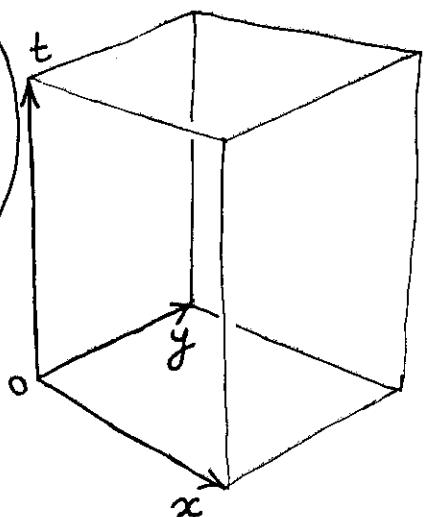
Un espace-temps?



Si j'augmentais à l'infini le nombre des images, j'obtiendrais un espace-temps CONTINU à trois dimensions



Deux d'espace et une de temps





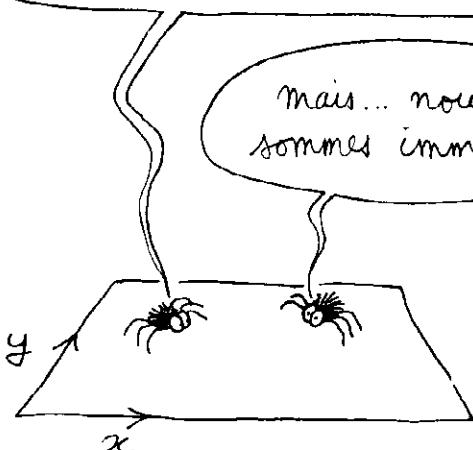
On rappelle que le nombre de DIMENSIONS d'un ESPACE est simplement le nombre de quantités qui suffisent à déterminer, à repérer la position d'un POINT de cet espace.

Nous vivons dans un espace-temps à QUATRE dimensions. En effet, il faut quatre quantités, quatre données, pour prendre rendez-vous avec quelqu'un, pour réaliser une rencontre en un même point de cet espace-temps.



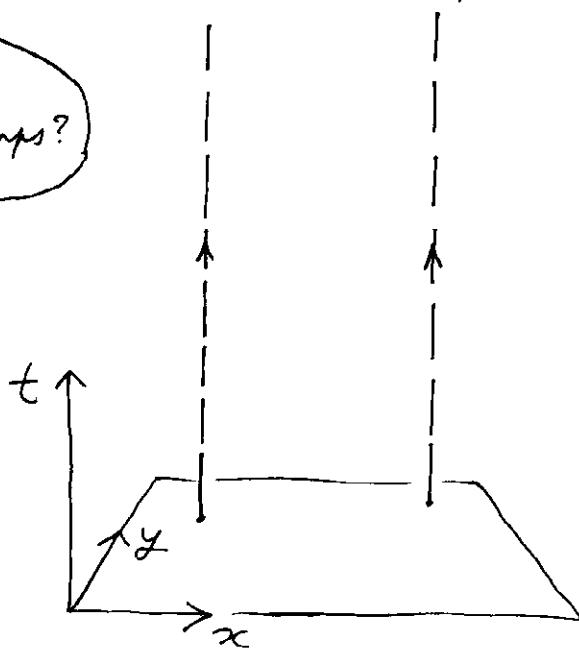
Tirésias m'a donné rendez-vous au numéro DOUZE de la QUATRIÈME rue, au TROISIÈME étage. Mais cet imbécile a oublié de me préciser l'heure. Je n'ai que trois données !

Mais revenons, pour des commodités de dessin, à des espaces-temps à trois dimensions (deux d'espace, une de temps).



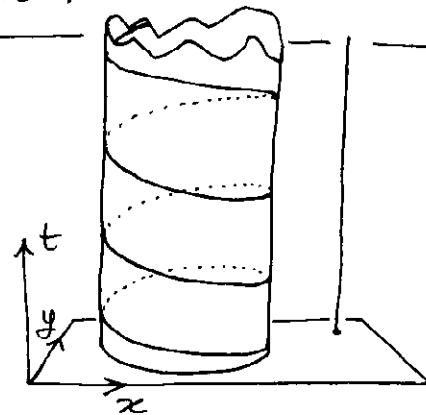
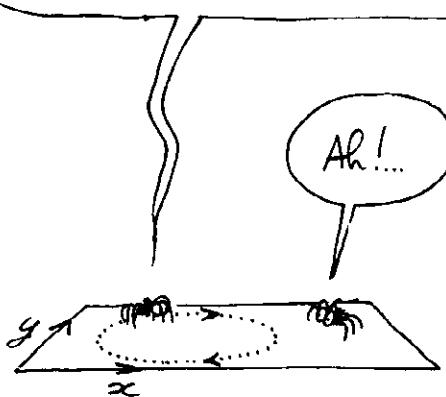
Avez vous, chère amie, que nous nous déplaçons dans le temps ?

mais... nous sommes immobiles !

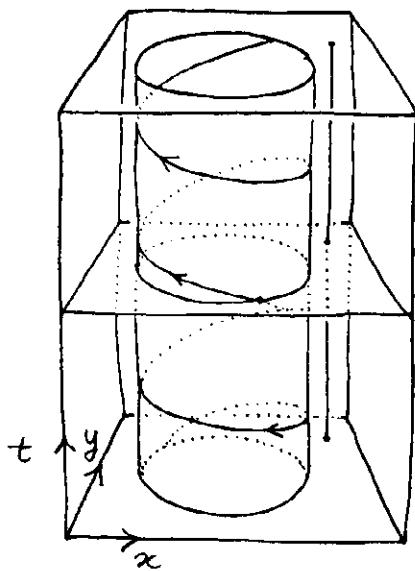


Le déplacement des deux araignées dans cet espace-temps a été représenté sur la figure de droite.

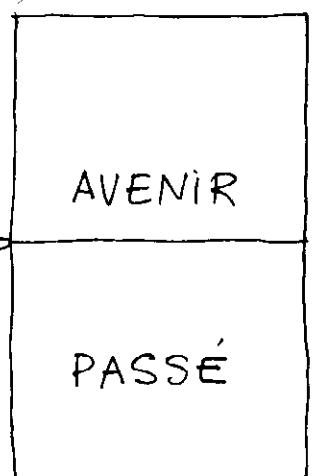
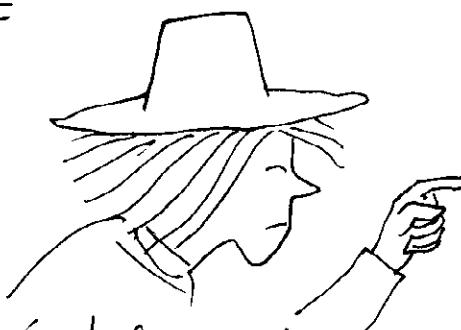
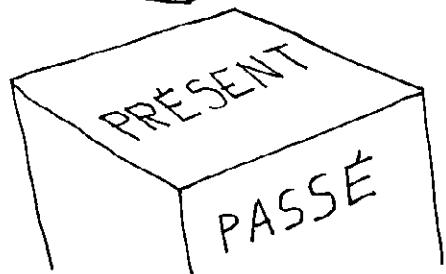
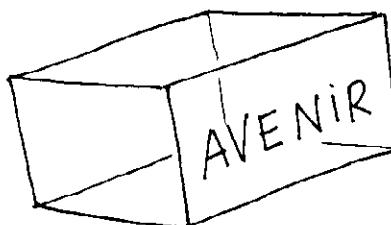
Si par exemple je me déplace selon un cercle, ma trajectoire, dans cet espace-temps à trois dimensions, aura la forme d'un ressort à boudin :



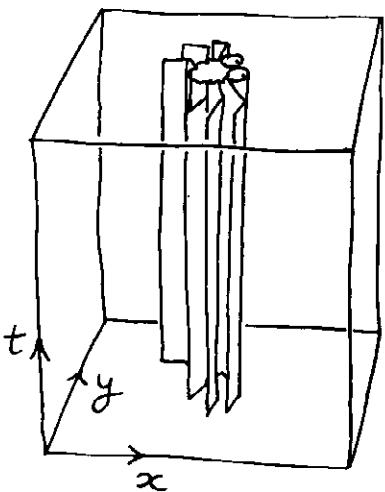
En somme, le PRÉSENT ABSOLU est une coupe plane effectuée dans cet espace-temps



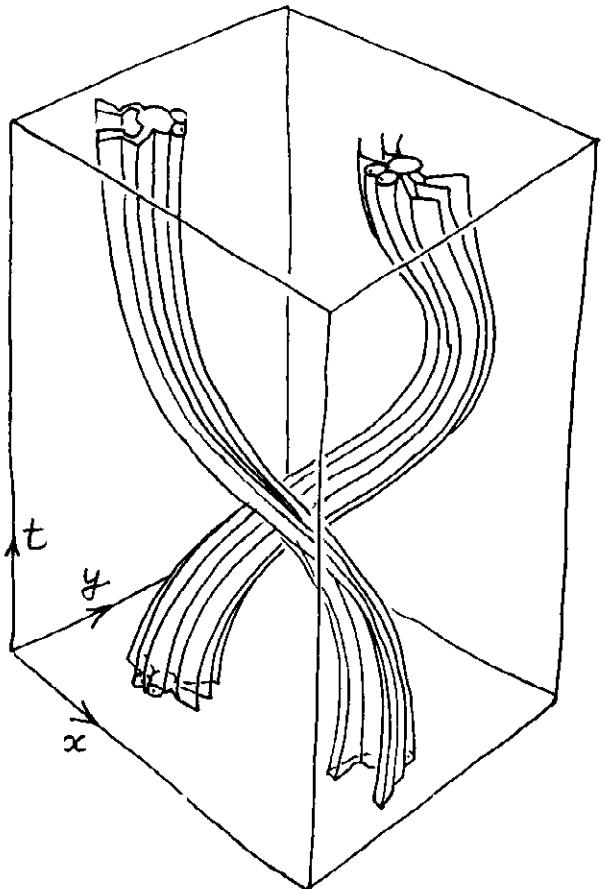
Ce qui est au dessus s'appelle l'AVENIR. Ce qui est au dessous s'appelle le PASSÉ



Aristote émit le premier l'idée que le PRÉSENT puisse avoir une épaisseur nulle.



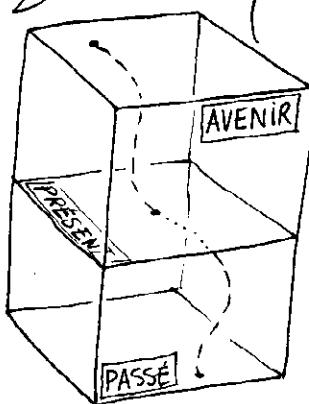
En toute rigueur c'est ainsi que nous devions représenter l'araignée dans cet espace-temps à trois dimensions



La survie de l'araignée est liée à la non intersection, dans l'espace-temps, de sa trajectoire avec celle de la grenouille



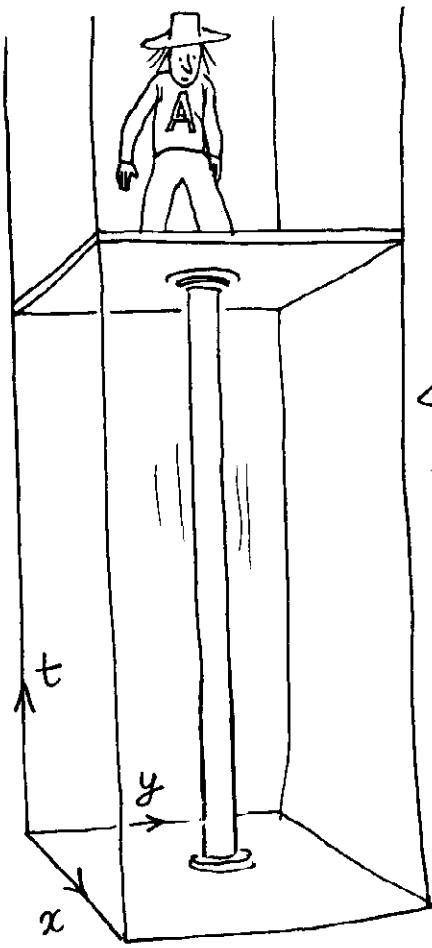
Brève rencontre dans l'espace-temps



Mais pourquoi est-ce que nous ne percevons pas ces trajectoires d'espace-temps ?



Tout simplement parce que nous ne percevons que le PRÉSENT !



Dans l'ascenseur du temps, nous sommes inexorablement entraînés. Il ne s'arrête ni ne redescend.



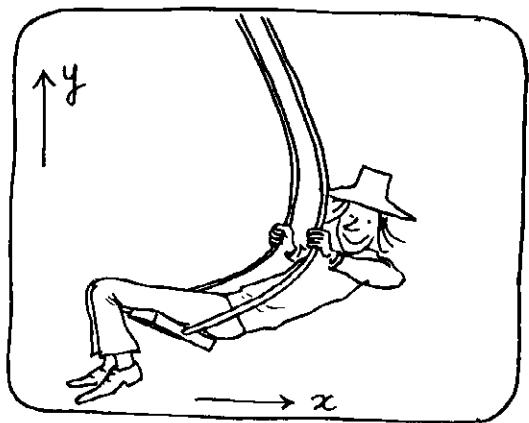
Sophie, regarde, j'ai fait une coupe oblique dans l'espace-temps!



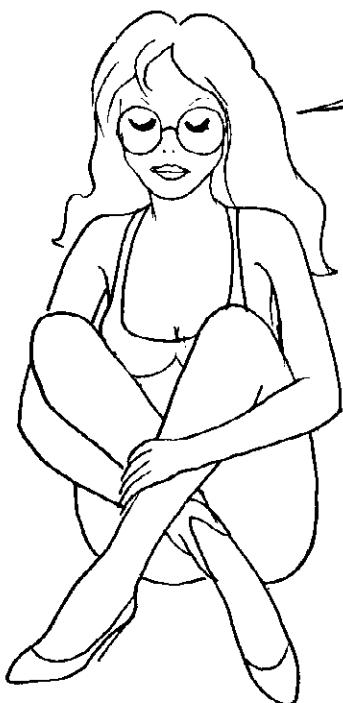
j'arrive



c'est un truc  
couramment utilisé  
en dessin animé



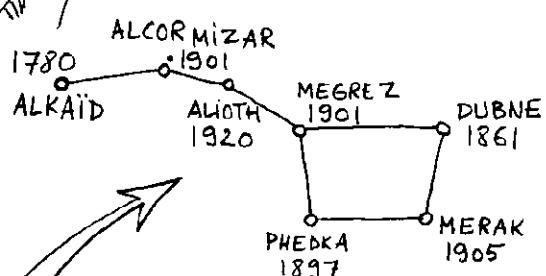
## LE CÔNE DE LUMIÈRE



En fait nous jetons toujours un  
regard oblique sur la réalité.



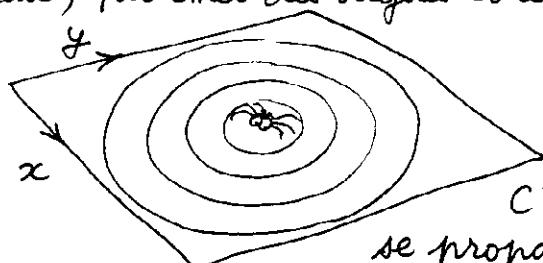
qu'est-ce que  
tu veux dire  
par là ?



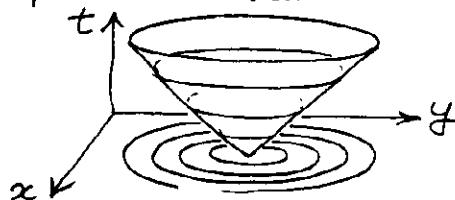
La lumière met un certain temps à nous parvenir des objets. Ici, on a indiqué l'époque à laquelle elle a été émise en provenance de chacune des étoiles de la Grande Ourse.



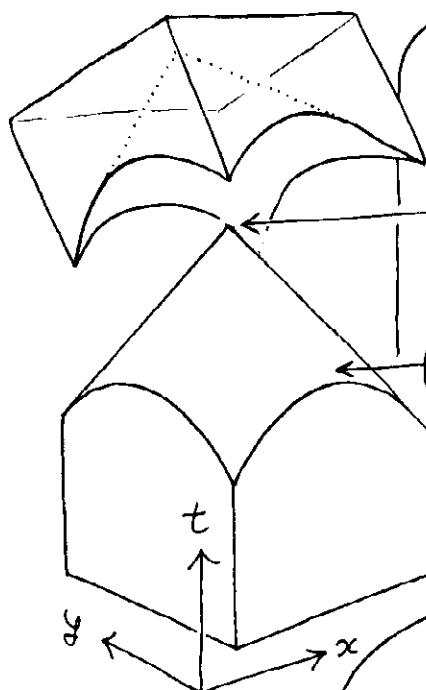
Les vagues se propagent à la surface de l'eau à vitesse constante. Ici, on a représenté une araignée tombée dans l'eau, qui émet des vagues concentriques



Dans l'espace-temps, ce message s'épanouit suivant un cône



C'est exactement pareil pour la lumière, qui se propage à une vitesse constante de 300000 km/s

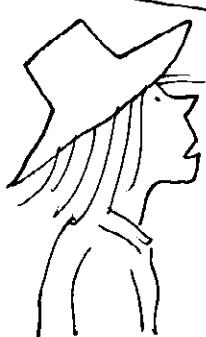


Inversement, les signaux lumineux reçus à chaque instant par un **OBSERVATEUR** proviennent de points situés sur un **CÔNE** de l'espace-temps:  
**le CÔNE DE LUMIÈRE**



celui-ci constitue le **PRÉSENT RELATIF** de cet **OBSERVATEUR**

Alors... le ciel est un cône ?



Oui, Anselme, c'est une coupe conique à trois dimensions, effectuée dans notre espace-temps à 4 dimensions.

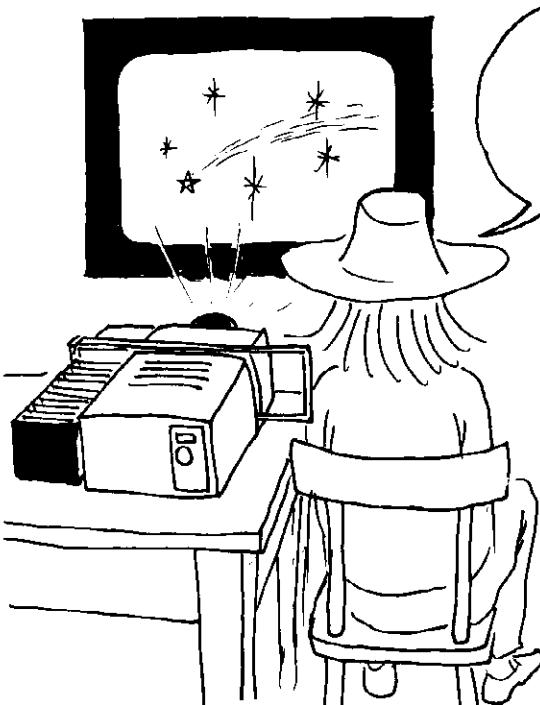




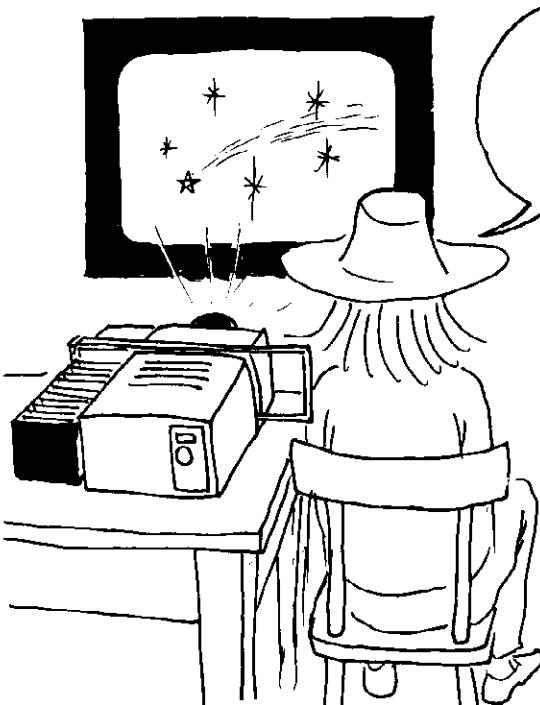
un cône à trois dimensions ?...

Hum....

Concept que le cerveau humain est mal préparé à accueillir. Nous percevons, mais aussi nous PENSONS en trois dimensions, et non 4. Aussi, revenons bien vite à notre image d'un espace-temps à trois dimensions.



C'est chouette d'observer l'espace-temps. Mais, pour bien faire, il faut utiliser des diapositives coniques, brevet Lanturle.

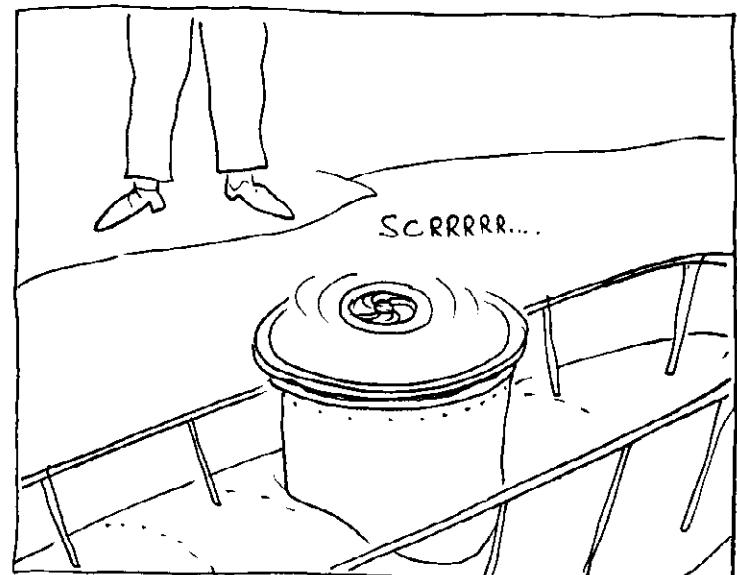


Mais, au fait, qu'est-ce que fabriquent Léon et Marx ? Cela fait quinze pages qui ils ont disparu

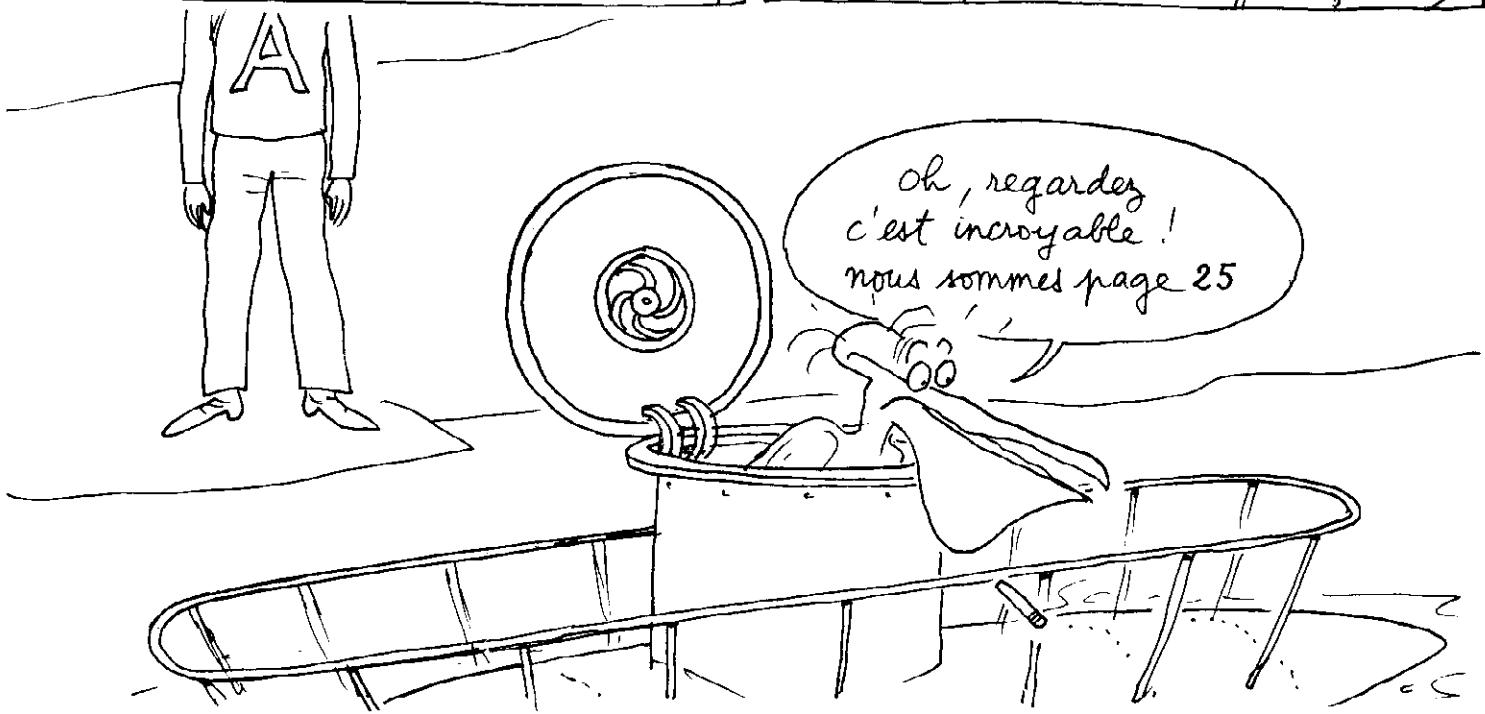
Je les ai vu s'embarquer tout à l'heure dans le sous-marin, pour une plongée d'une minute. Mais cela fait beaucoup plus de temps que ça qu'ils sont partis !



Ah, les voilà qui remontent.  
Ils en ont mis un temps !



Oh, regardez  
c'est incroyable !  
nous sommes page 25





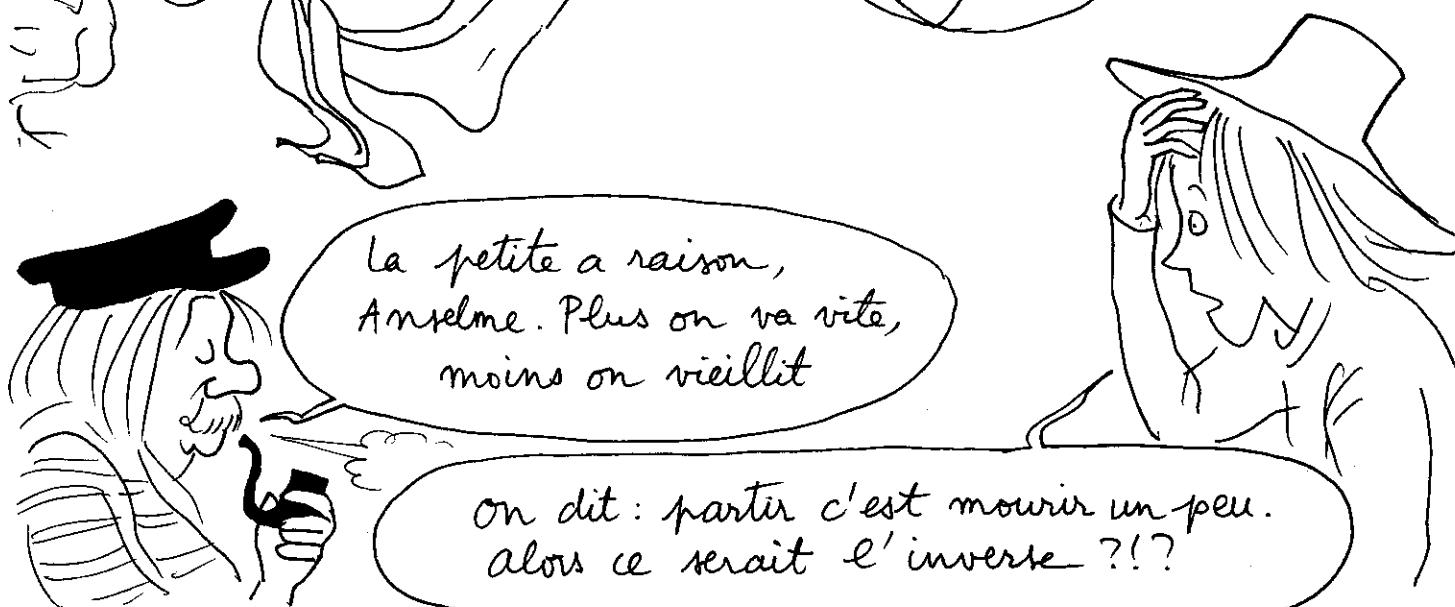
C'est comme pour le manège, tout à l'heure

Le temps, Anselme, n'est pas une chose ABSOLUE.

Voilà autre chose !?!

La petite a raison, Anselme. Plus on va vite, moins on vieillit

on dit : partir c'est mourir un peu.  
alors ce serait l'inverse ?!?

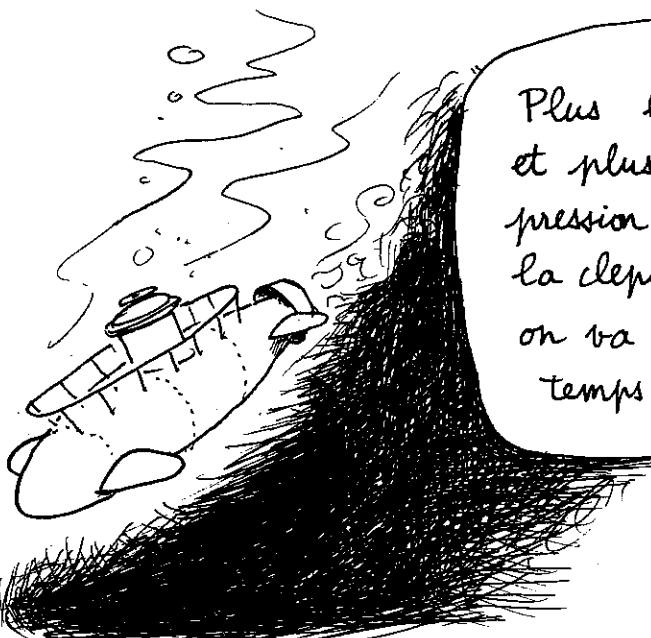




Attendez, la clepsydre de monsieur Albert, le machin hydraulique, ça donnait VRAIMENT le temps qui s'écoulait dans le sous-marin ?



Pardi ! comme je vous l'ai dit, cette clepsydre est alimentée par un réservoir à pression constante  $P_R$ . Elle débite à l'extérieur du sous-marin où régne la pression  $P_E$ . Le débit est proportionnel à l'écart de pression ( $P_R - P_E$ )



Plus le sous-marin va vite et plus il s'enfonce, donc moins la clepsydre débite. Ainsi, plus on va vite et moins le temps s'écoule.



Attendez ! qu'est-ce que c'est que ces salades ?  
comment s'écoule le temps quand on est immobile ?



Immobile par rapport à QUOI ?!

C'est le débit d'une clepsydre Témoin placée dans un sous-marin qui, lui, reste à l'ancre, immobile, donc en surface

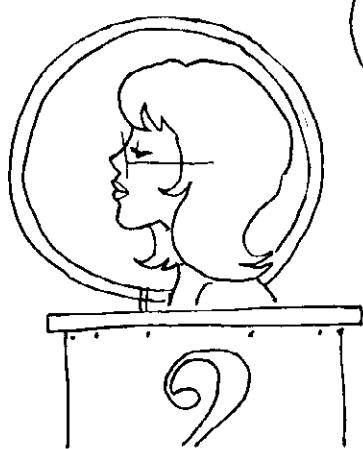


je veux tirer tout cela au clair !

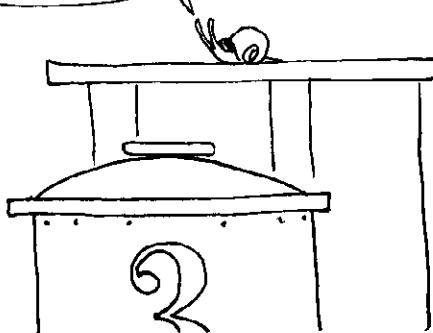


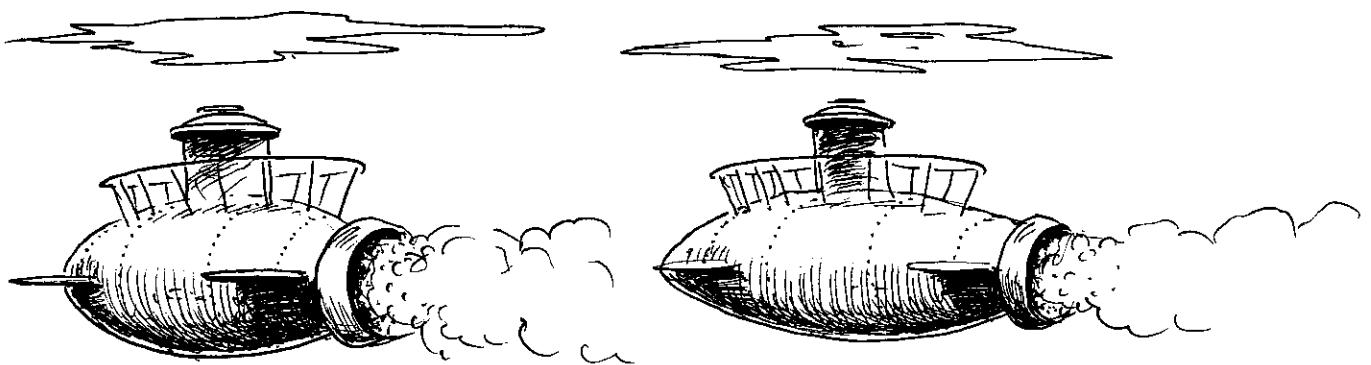
qu'est-ce que c'est  
qu'être IMMOBILE ?

Sophie, tu prends le numéro 2, moi le numéro 1  
Le numéro 3 restera à l'appontement, et on  
naviguera tous les deux à la même vitesse  $\vec{V}$



Et se déplacer alors !?!

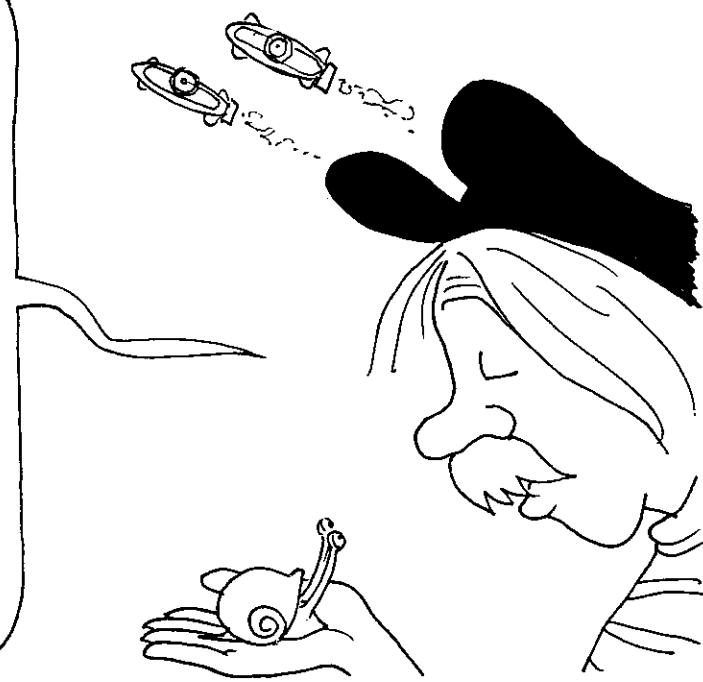




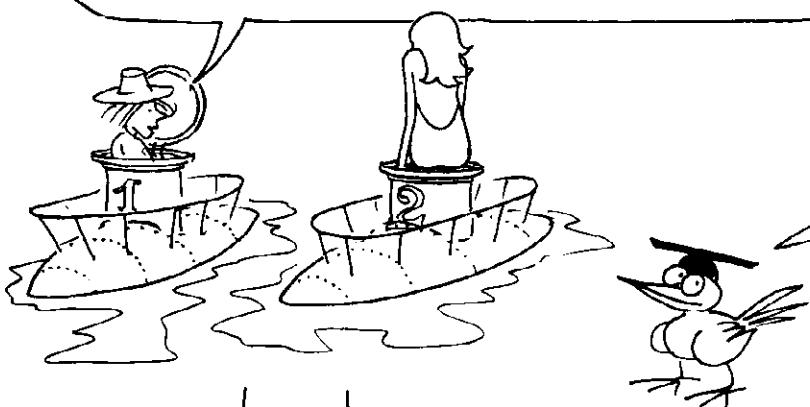
 Ils naviguent de conserve : même vitesse  $V$ , même direction et même profondeur.



Bonne question, Tirésias. Ce qui existe, ce sont les VITESSES RELATIVES des objets les uns par rapport aux autres. Et c'est tout à fait arbitrairement que nous décidons qu'un objet, ou un groupe d'objets : toi, moi, l'appartement, sont au repos, immobiles. Tout mouvement est RELATIF. Ainsi par exemple, en ce moment Sophie et Anselme, qui se déplacent PAR RAPPORT À NOUS sont "IMMOBILES" l'un par rapport à l'autre.



Nous voilà revenus au point de départ, et nos clepsydres ont débité la même quantité d'eau, elles donnent le même temps  $t$ !



Deux systèmes qui sont immobiles l'un par rapport à l'autre sont SYNCHRONES



Hum...

Quoi, fils ?

De la surface, vous avez pu mesurer notre déplacement  $D$ , et notre temps d'immersion  $t$  à l'aide de la clepsydre du sous-marin numéro 3. Ce qui vous a donné une vitesse  $V = \frac{D}{t}$

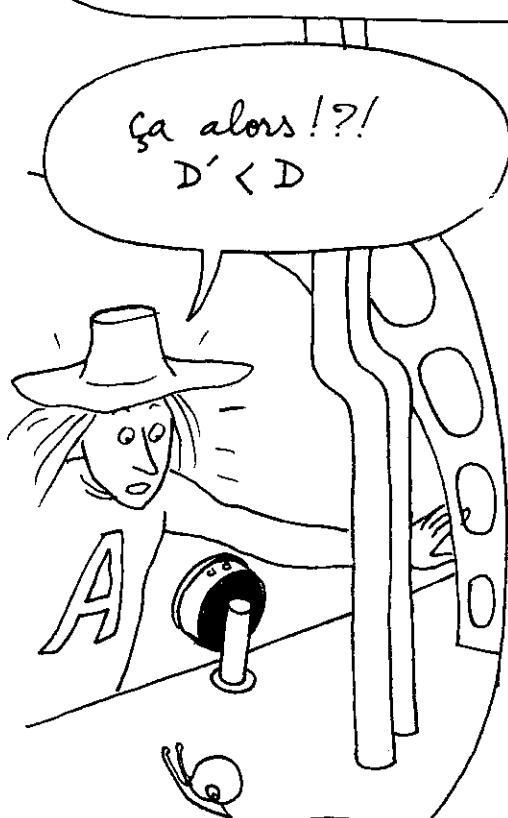
Ce sont des MESURES effectuées par un observateur au repos



Dans les sous-marins 1 et 2, le temps s'est écoulé plus lentement. Si nous avions fait une mesure de vitesse, nous aurions dû trouver une vitesse  $V' = \frac{D}{t'}$ , plus élevée que  $V = \frac{D}{t}$



Tu n'as qu'à consulter le LOCH (\*) de ton sous-marin. Il te donnera la mesure de la distance  $D'$  que tu as parcourue.



ça vire à l'histoire de fou !!!

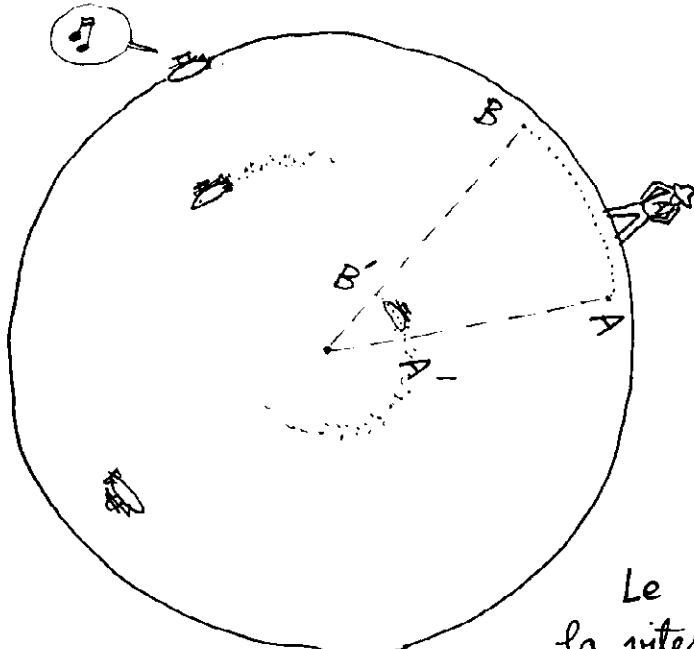


(\*) Le LOCH est un instrument de navigation qui fournit la distance que l'on a parcourue.

# LA CONTRACTION DES LONGUEURS



Pour donner une idée de cette contraction des longueurs, ou CONTRACTION DE LORENTZ, le Cosmic Park doit être une sorte de sphère liquide



Le sous-marin d'Anselme, animé de la vitesse  $V$ , navigue en plongée et parcourt l'arc  $\widehat{A'B'} = D'$  en un TEMPS PROPRE, mesuré à bord, égal à  $t'$ .

Pour un observateur resté à la surface, ce déplacement est perçu comme l'arc  $\widehat{AB} = D$ , pendant un temps  $t$ .

Et on a :

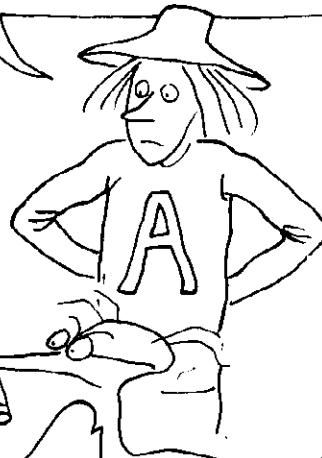
$$\frac{D'}{t'} = \frac{D}{t} = V$$

C'est drôle, suivant ce modèle, le déplacement est ANGULAIRE et c'est la PERCEPTION qui transforme cela en DISTANCE.



Mais pourquoi avoir imaginé quelque chose d'aussi compliqué ? ces temps qui dérapent, ces distances qui raccourcissent !!!

c'est à cause de la vitesse de la lumière, fils.  
Tu verras plus loin.



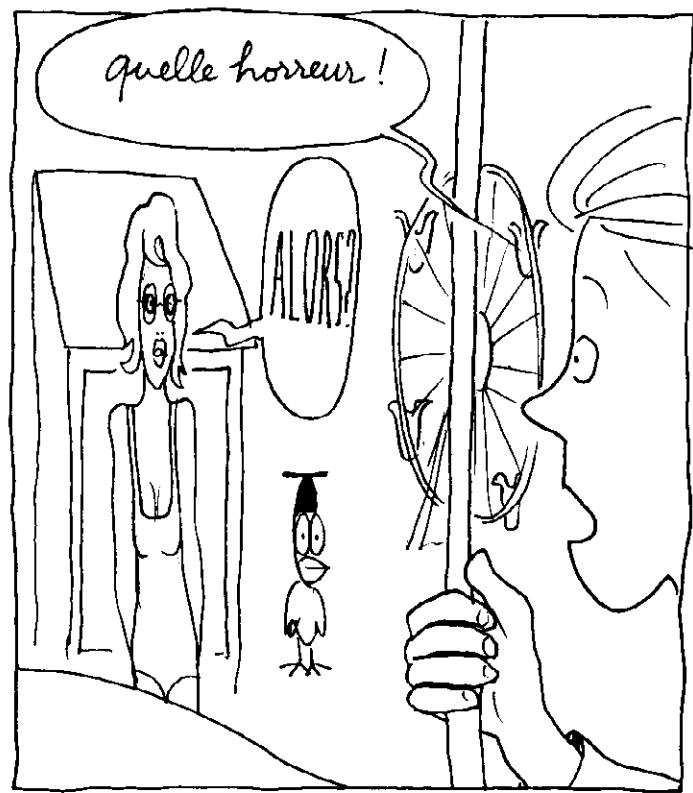
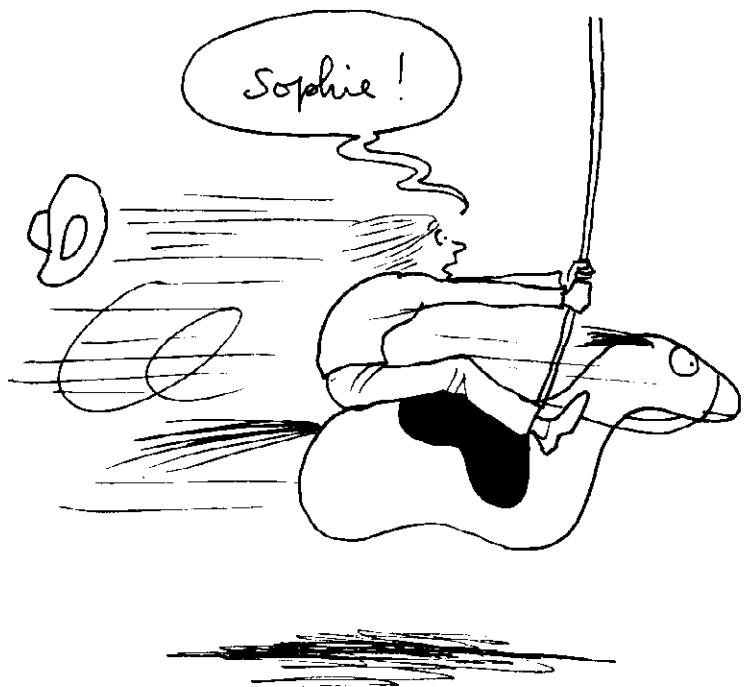
Je suppose qu'alors tout deviendra ... lumineux ?

Bon, tout ça c'est très joli, ces histoires de goutte d'eau, de sous-marin, de contraction des longueurs. Mais, physiquement, ça se traduit par quoi ?

Remonte sur le manège,  
savanturier de mon cœur !

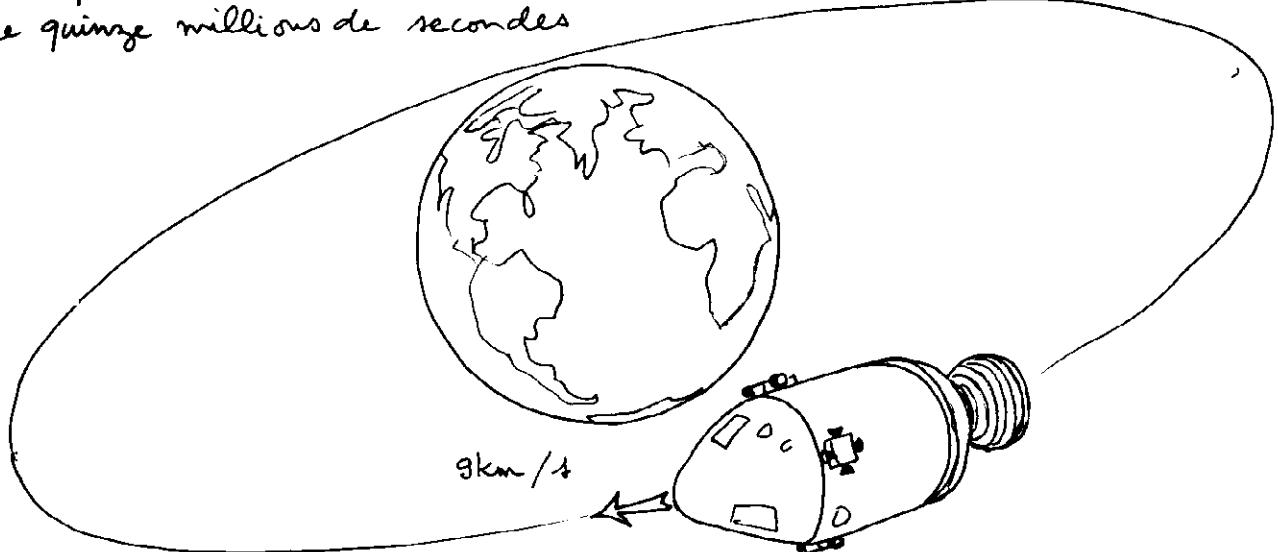
...  
je suis prêt...

TU VAS VOIR CE  
QUE TU VAS VOIR

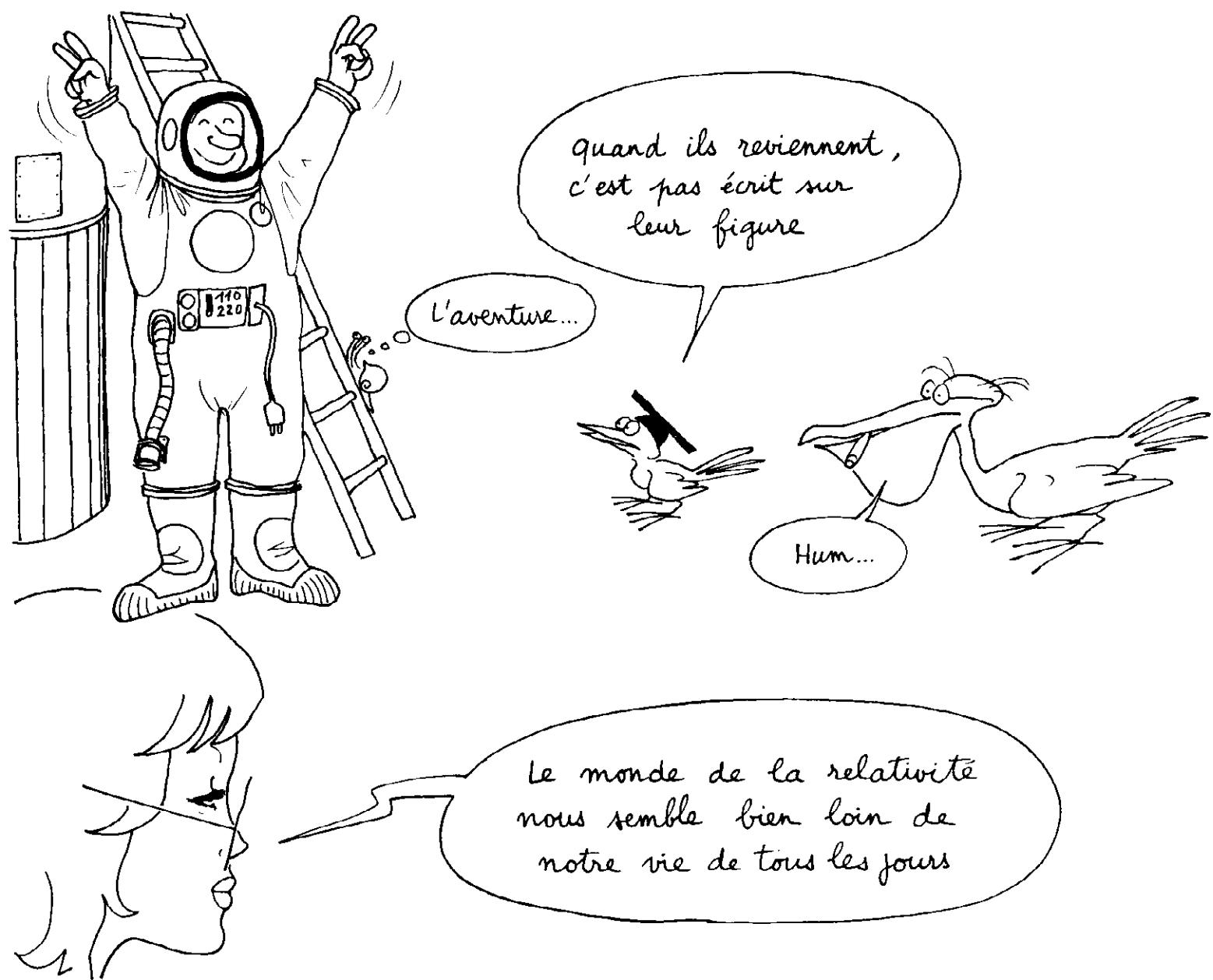


Si celle-ci était de quelques mètres par seconde, la vie serait absolument impossible... Hi..hi..hi!..

Lorsque les cosmonautes restent 6 mois sur orbite, c'est à dire plus de quinze millions de secondes



leur vieillissement est ralenti de 1,4 centième de seconde.



Pour l'instant il n'intéresse que les spécialistes de la physique des hautes énergies (\*)



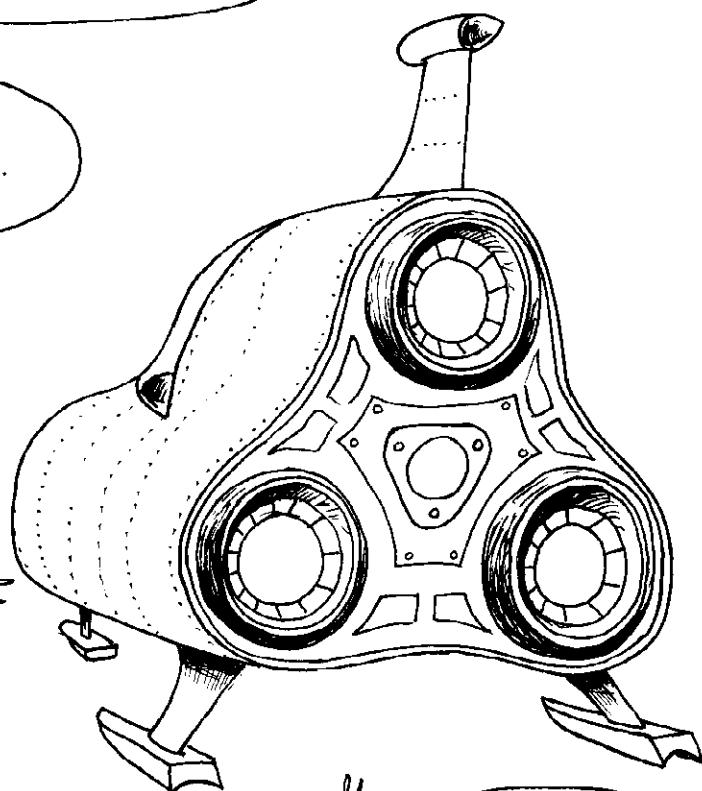
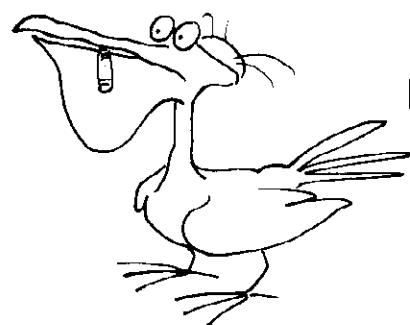
Ou certaines personnes affectionnant les expériences en plein air



(\*) Aussi appelée PLUTO PHYSIQUE parce que c'est une physique chère...

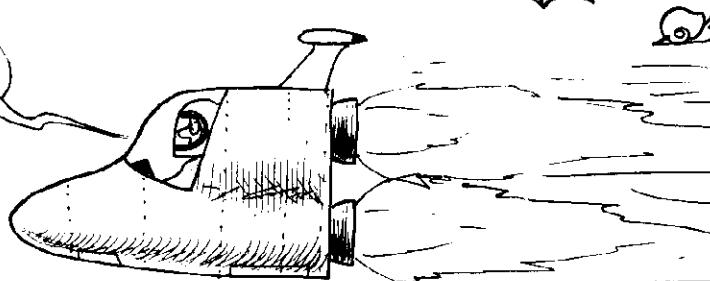
quand j'accrois ma vitesse, est-ce que  
l'Univers rétrécit vraiment ? ! ?

sottises ! ...

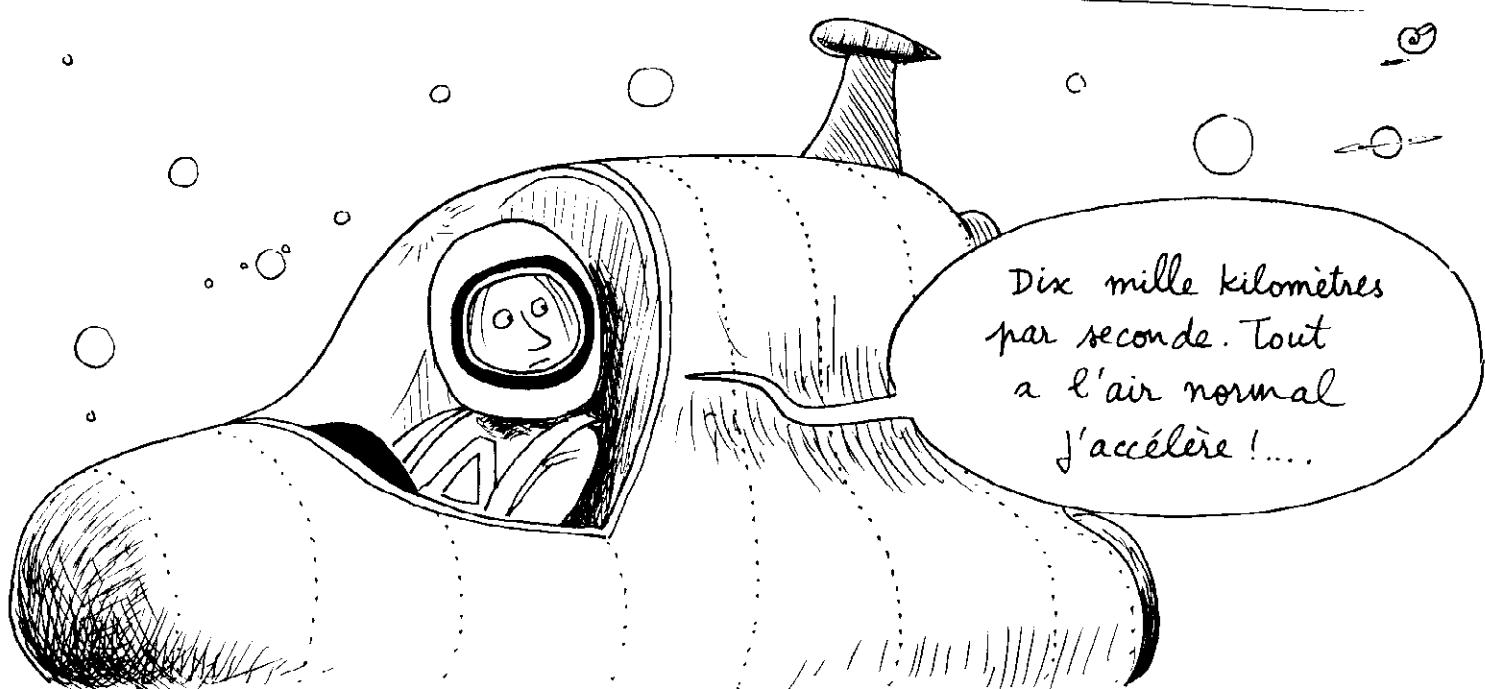


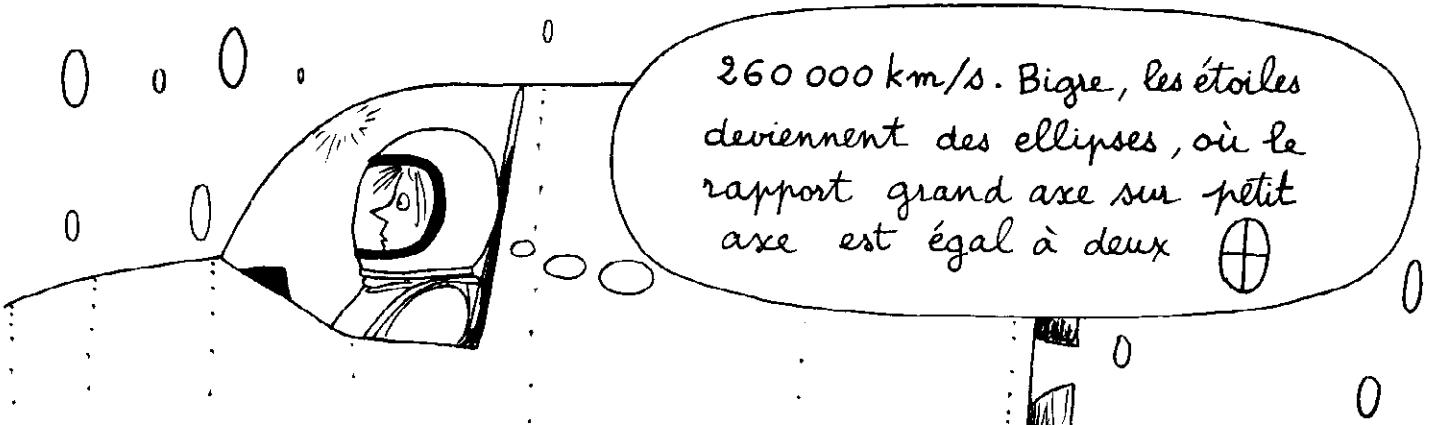
BANZAÏ !

ça consomme  
beaucoup ?



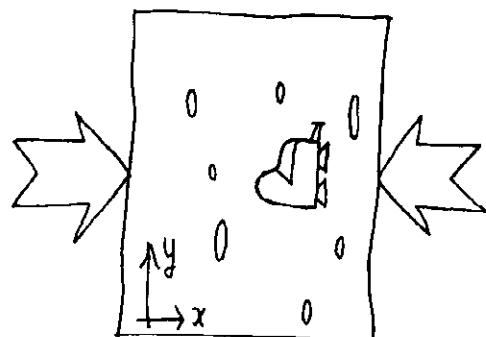
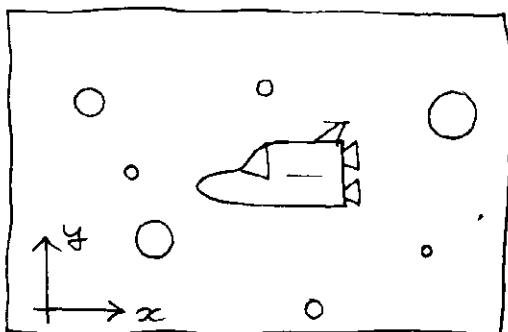
Dix mille kilomètres  
par seconde. Tout  
a l'air normal  
j'accélère ! ....



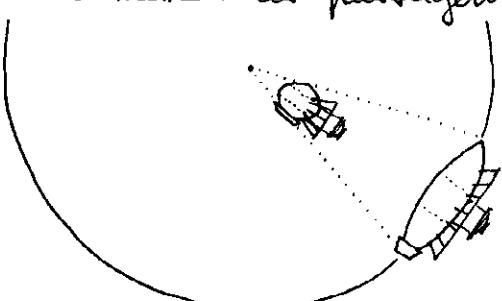


Note de service :

En fait Lanturle ne pourrait pas observer cette CONTRACTION DE LORENTZ, pour la bonne raison que TOUT SE CONTRACTE : l'Univers, Anselme et son vaisseau !

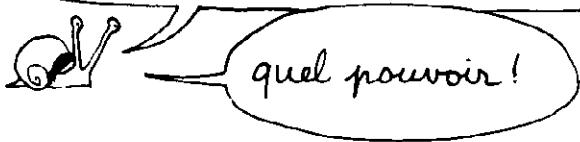


De même : les passagers du sous-marin du Cosmic Park ne perçoivent pas son raccourcissement.



la direction

Ainsi si j'accélère, moi, Tirésias, je tasse tout l'univers en accordéon dans la direction de mon déplacement.



C'est absurde ! un escargot ne peut pas contracter l'Univers !



mi !

Il ne s'agit pas de contracter l'Univers, ou de freiner l'écoulement du temps. Distances et temps ne sont que des apparences. Tout est illusion rien n'est absolu. C'est le monde de la **RELATIVITÉ**

Mais, l'Univers, ça ressemble à quoi ?

Tout dépend de la vitesse de celui qui l'observe

Vitesse par rapport à quoi ?

L'idée essentielle est que deux personnes allant à la même vitesse  $V$  dans la même direction, voient et vivent l'Univers de la même manière.

Mais revenons au modèle du Comic Park. Tu vas voir que pour certains êtres, l'Univers peut prendre une allure singulière.

# QUAND LE TEMPS SUSPEND SON VOL

OU LES  
ÉTATS D'ÂME  
DU PHOTON



Il doit bien exister une vitesse  
qui mène le sous-marin à une profondeur  
où la pression extérieure est égale  
à la pression dans le réservoir ?

que se passe-t-il  
alors ?!!??.

Logiquement, le temps  
doit s'arrêter !?!



on est en  
plein MATHOS

Mais dans le Cosmic Park de monsieur Albert,  
ceci se produira lorsque l'on sera au centre  
de la planète goutte d'eau .



Profondeur que l'on atteindra  
lorsque la vitesse sera égale  
à 300 000 km par seconde

Et c'est le fond des choses. On ne peut pas aller plus profond





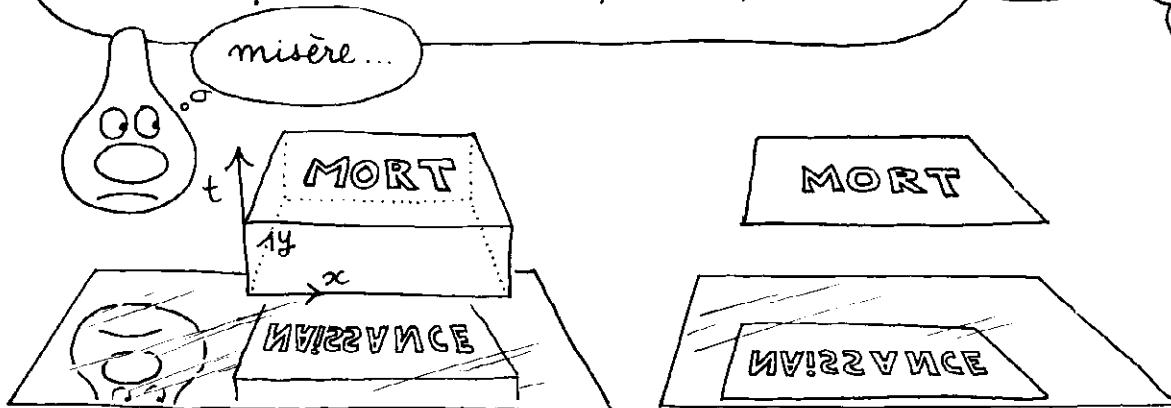
c'est TA façon à toi de vivre le temps. Pour le photon, tout cela est bien différent. Dans son système à lui, la naissance et la mort sont deux événements collés l'un contre l'autre.



Tu veux dire que pour lui  
le temps n'a pas de SENS ?

Le TEMPS PROPRE du photon se résume à un présent infiniment mince, coincé entre l'instant de sa naissance et l'instant de sa mort. Prends un espace-temps à 3 dimensions ( $x, y, t$ )  
Si tu l'écrases dans la direction du temps il reste une surface possédant un recto et un verso. C'est cette distinction entre le recto et le verso qui oriente le temps du photon.

misère...



Tu vois, Anselme, tout est relatif. A voir certains êtres courir, on pourrait croire qu'ils vivent. Et en fait ils ne vivent pas !



Moi j'aimerais bien qu'on me dise un jour pourquoi le temps va du passé vers le futur, et non l'inverse !



Est-ce si important ?  
Dans le train du temps, nous sommes toujours assis dans le sens de la marche



Dites, vous êtes devenus fous, ou quoi ?



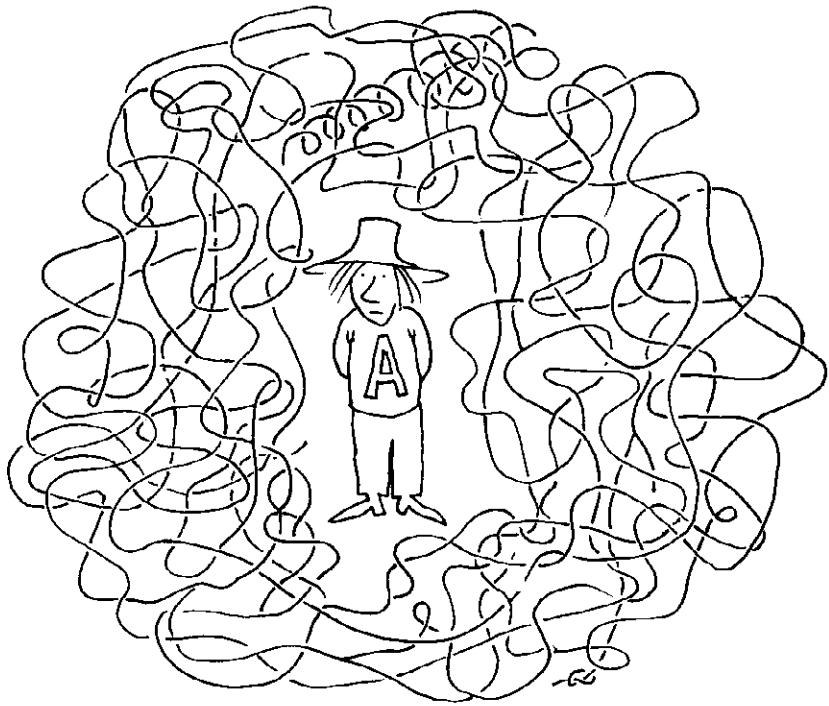
Je me suis laissé dire que si on inversait d'un coup le sens du temps, personne ne s'en apercevrait !



Ben, moi, j'aimerais bien, ne serait-ce qu'un instant, être à la place d'un photon, pour savoir l'idée qu'il peut se faire de l'univers

Il n'est pas possible de dessiner un espace-temps à quatre dimensions. Mais on peut, dans un espace à trois dimensions, figurer les trajectoires entremêlées de tous les objets de l'Univers, de toutes les particules, telles que pourrait les percevoir, pendant la durée de sa vie, un observateur supposé (arbitrairement) immobile :

Une espèce de photo en pose, à trois dimensions....

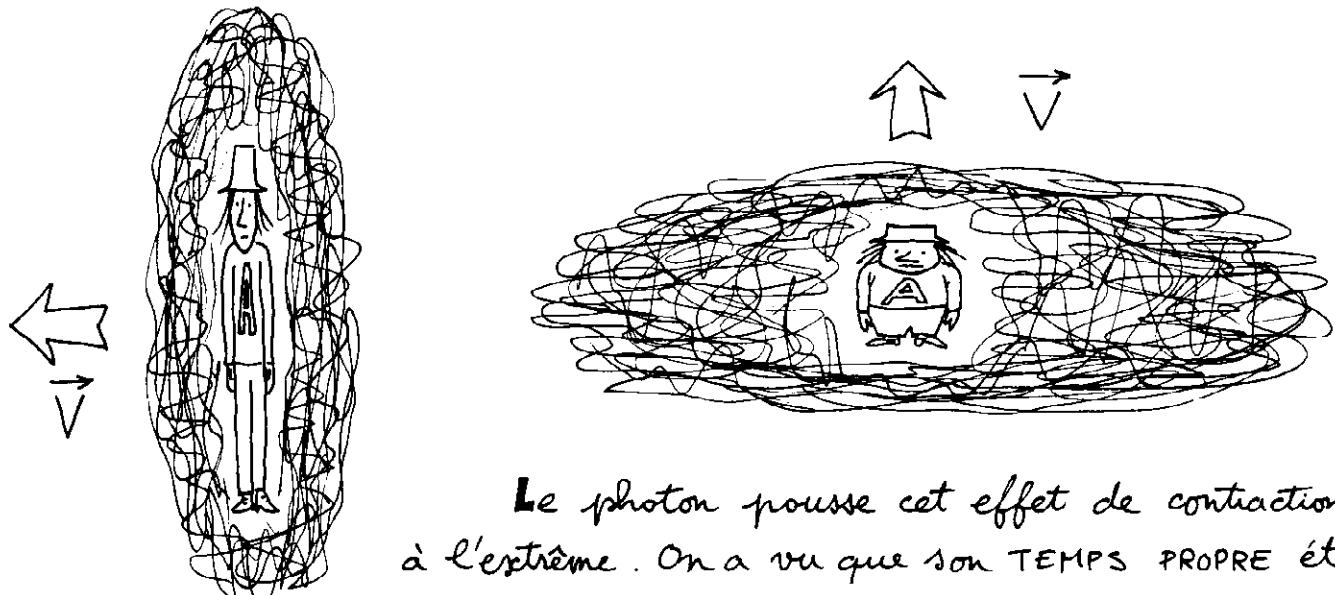


Un vrai sac de nouilles!

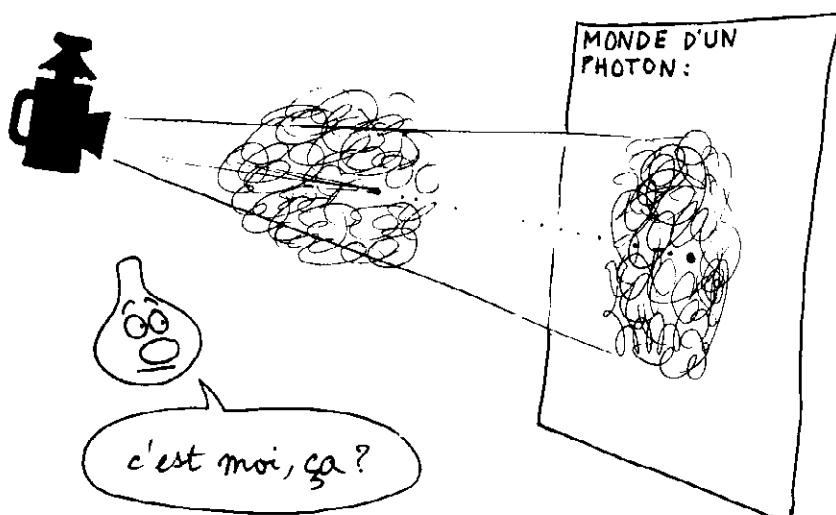


On obtiendrait un machin évoquant un tampon JEX ou une paille de fer

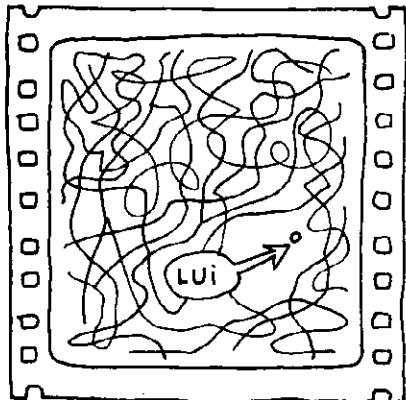
Du point de vue des LONGUEURS, cet Univers est élastique : Si un autre observateur se déplace à une vitesse  $V$  dans une direction quelconque, tout se passe comme s'il y avait un tassement de l'Univers (et de l'observateur) selon cette direction.



Le photon pousse cet effet de contraction à l'extrême. On a vu que son TEMPS PROPRE était complètement écrasé. S'il pouvait se représenter l'Univers, ce serait complètement aplati selon sa direction de propagation. Ainsi le monde du photon est BI DIMENSIONNEL. Et lui-même se situerait dans ce monde étrange comme un petit confetti, plat.



C'est un peu ce que l'on obtiendrait en projetant sur un écran l'image du tampon TEX (observateur immobile) à l'aide d'une lampe dont l'axe serait orienté suivant la direction de propagation du photon.

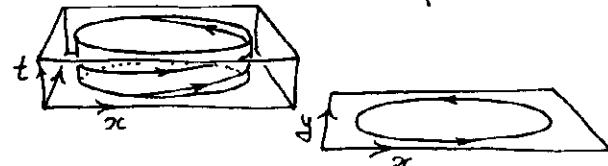
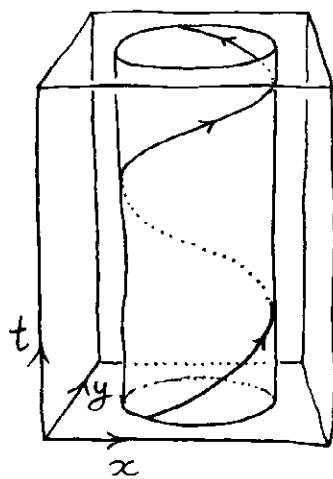


En première exclusivité :  
Le monde d'un photon.

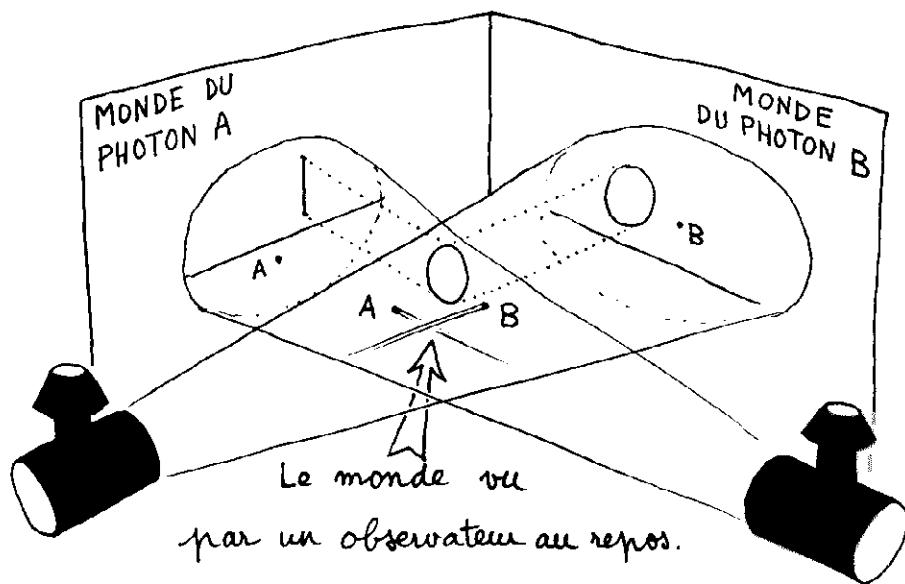
Pour comprendre le monde du photon il faudrait prendre un film en braquant la caméra dans la direction de son mouvement et en superposant toutes les images du film.



Comme ceci

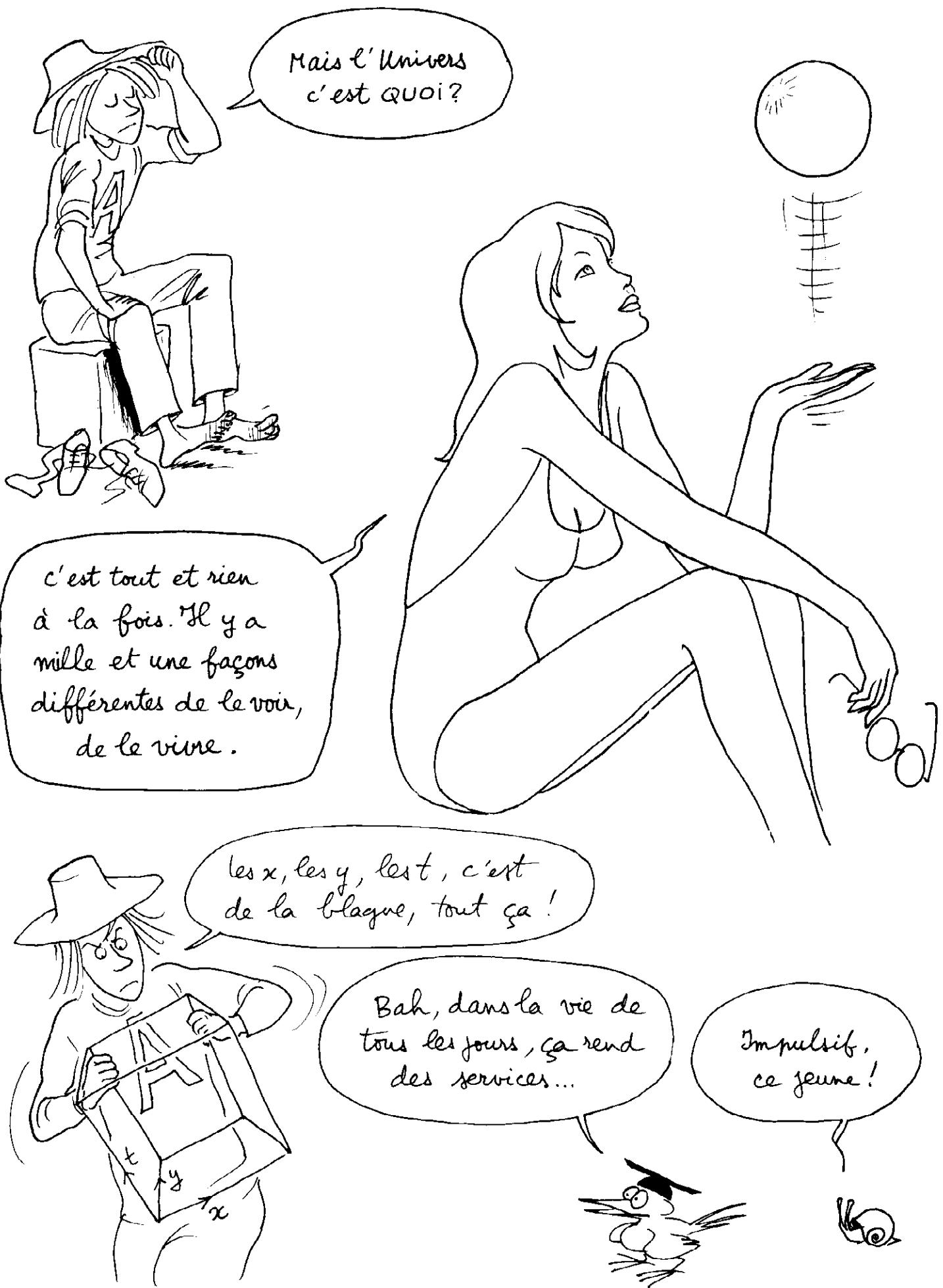


Erasée selon l'axe du temps, la trajectoire de l'araignée redérendrait un cercle !



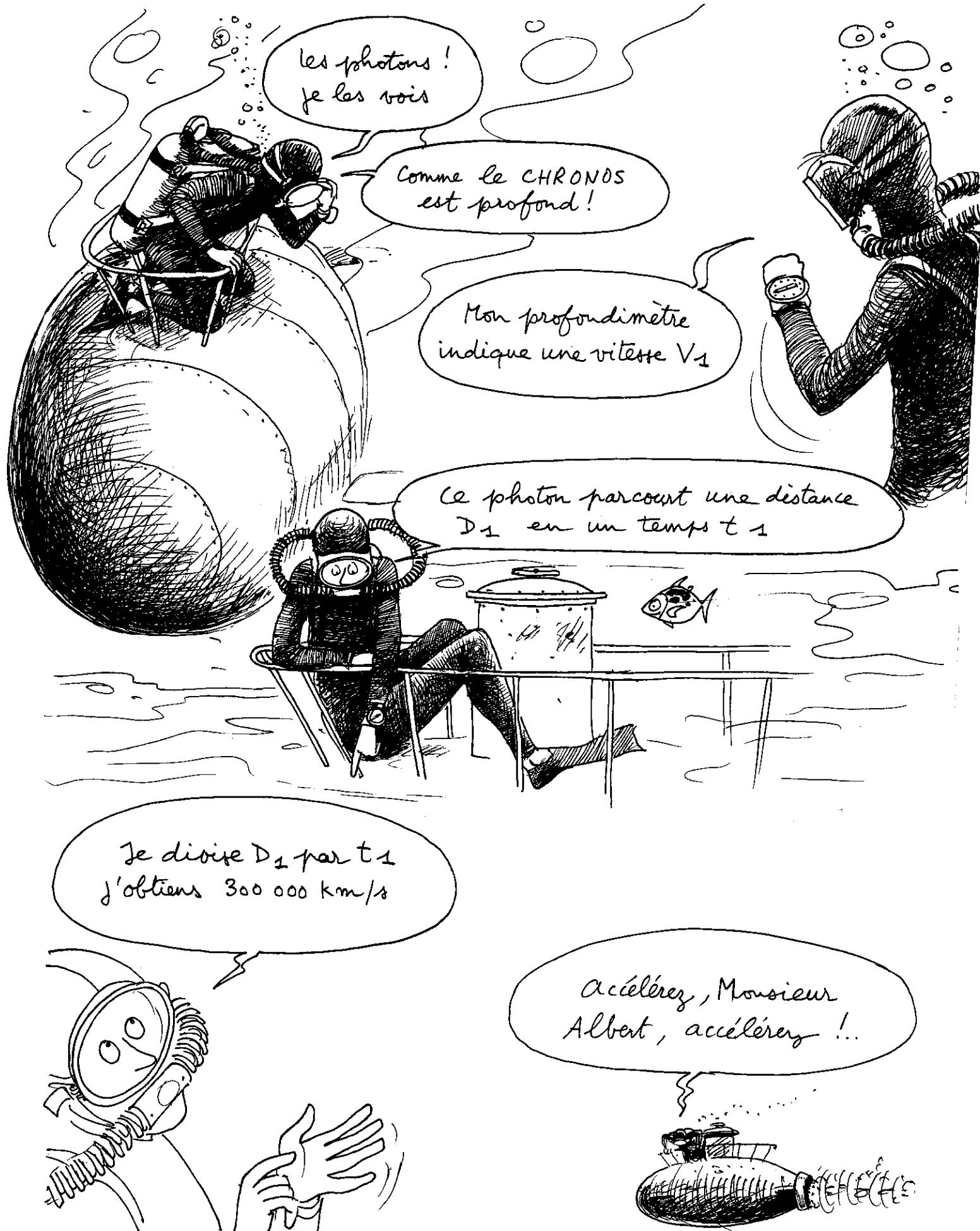
Deux photons ayant des directions de propagation différentes auraient des "conceptions du monde" différentes





# INVARIANCE DE LA VITESSE DE LA LUMIÈRE VARIATION DE LA MASSE





Ah, me voilà à une vitesse  $v_2$ , supérieure à  $v_1$ , je refais une mesure.



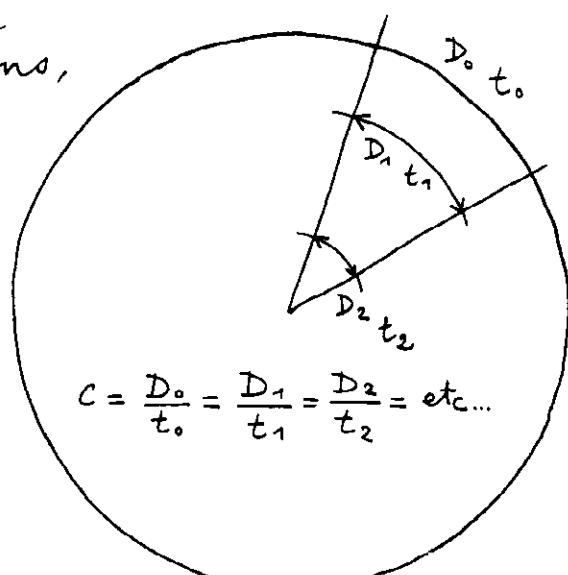
Sa vitesse est  $D_2/t_2 = 300\ 000 \text{ km/s}$

Etrange. Je trouve pareil !

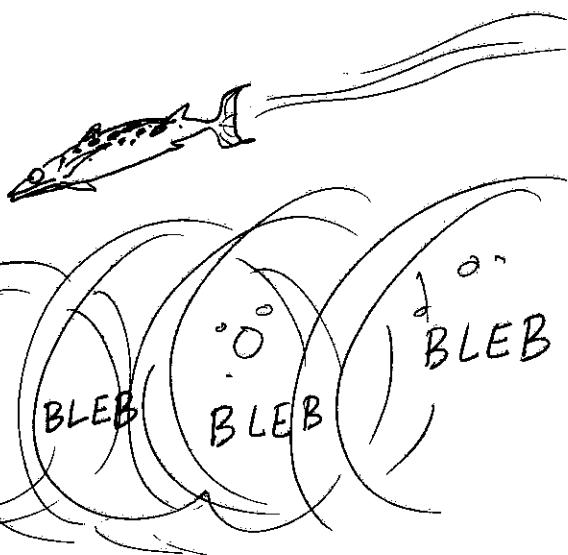
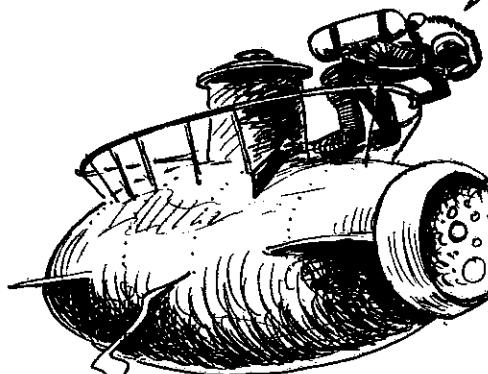
Tous les observateurs, quelle que soit leur vitesse, mesurent la même vitesse  $c$  pour les photons, ces grains constituant la lumière. Ils jouissent vraiment d'une situation particulière dans le Cosmic Park. Tout se passe comme s'ils se comportaient comme des petits phares dont le "rayon" tournerait à vitesse angulaire constante, projetant ainsi leur image sur toutes les sphères concentriques constituant le CHRONOS. Par le double jeu de la variation de la distance et du temps propre, les observateurs obtiennent invariablement  $c = \frac{D}{t} = 300\ 000 \text{ km/s}$

Cette constance absolue de la vitesse de la lumière, de la vitesse des photons, a été pour la première fois mise en évidence expérimentalement en 1881 par Michelson et Morley.

Trente-quatre ans plus tard, en 1915 EINSTEIN jeta aux orties le modèle classique de l'espace-temps, incapable de rendre compte de cette invariance, et se mit à bâtrir un nouvel espace-temps, dont le Cosmic Park donne une idée : l'espace-temps de la RELATIVITÉ.

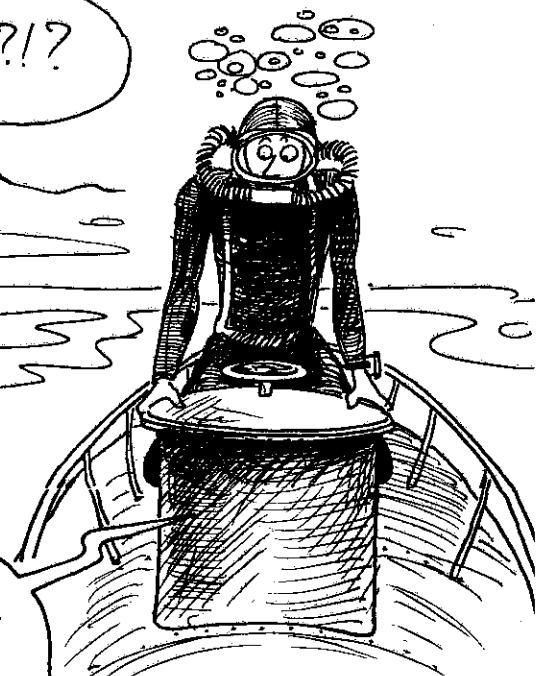
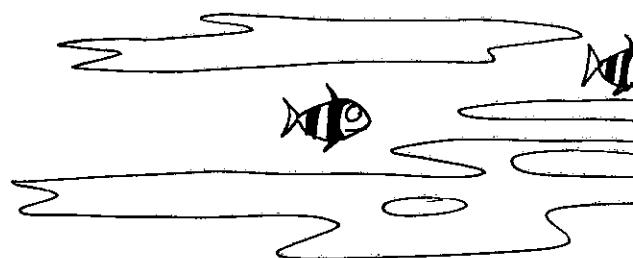


Nous les rattrapons !  
accélérez, monsieur Albert  
accélérez encore !

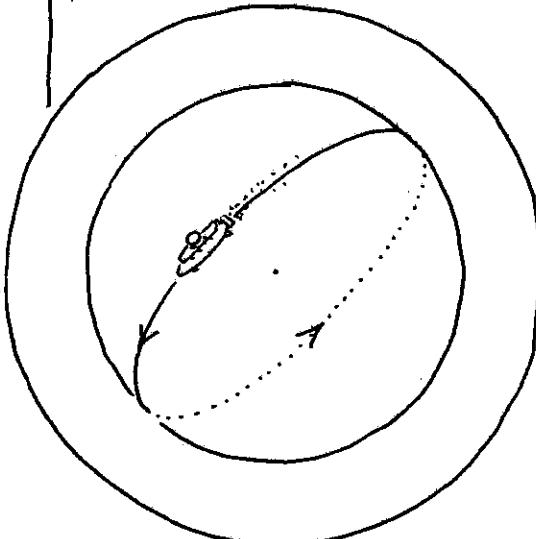


Impossible, fils

Pourquoi?!?

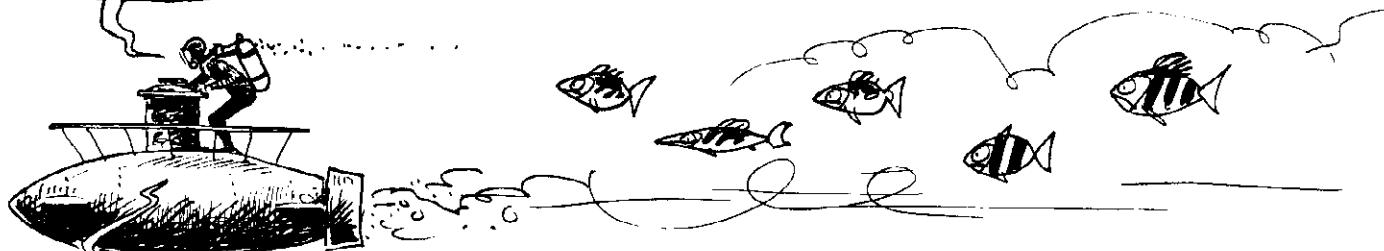


Mon sous-marin se propulse par réaction.  
Le CHRONOS n'oppose aucune résistance à  
son avancement. Je dois simplement vaincre  
l'INERTIE. Quand j'ai atteint une vitesse V  
et que je coupe le moteur, le sous-marin  
suit un GRAND CERCLE de la sphère, qui  
correspond à cette profondeur (\*)



(\*) c'est à dire une GÉODÉSIQUE de cette sphère.  
Voir LE GÉOMÉTRICON,

Où est le problème ? Remettez le moteur en marche et continuez à accélérer, comme cela nous nous rapprocherons encore plus de ces fichus photons.



Hélas, plus nous allons profond et plus le CHRONOS devient dense. A mesure que l'on descend, il envalit nos ballasts et nous nous alourdissent terriblement. Notre masse croît.

#### Note de Service :

Nous voudrions dissiper une idée fausse : on dit que marcher fait maigrir. En fait, c'est l'inverse ! Le simple fait de quitter l'état de repos (masse  $m_0$ ) accroît la masse dans le rapport  $m = \frac{m_0}{\sqrt{1 - \frac{v^2}{c^2}}}$ . Bien sûr, dès qu'on s'arrête

on retrouve la masse initiale  $m_0$ .

La Direction



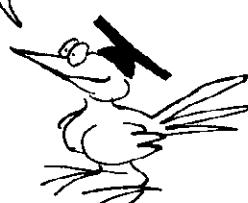
Mais.... c'est insensé !

On y est presque....  
Nous sommes à  $0,995c$   
et j'ai l'impression que  
je pourrais les toucher



Notre masse est déjà  
dix fois plus élevée.  
Nous n'accélérerons  
presque plus !

Pour  $v = 0,99999c$   
la masse serait 224 fois  
plus élevée. Et ainsi  
de suite ...



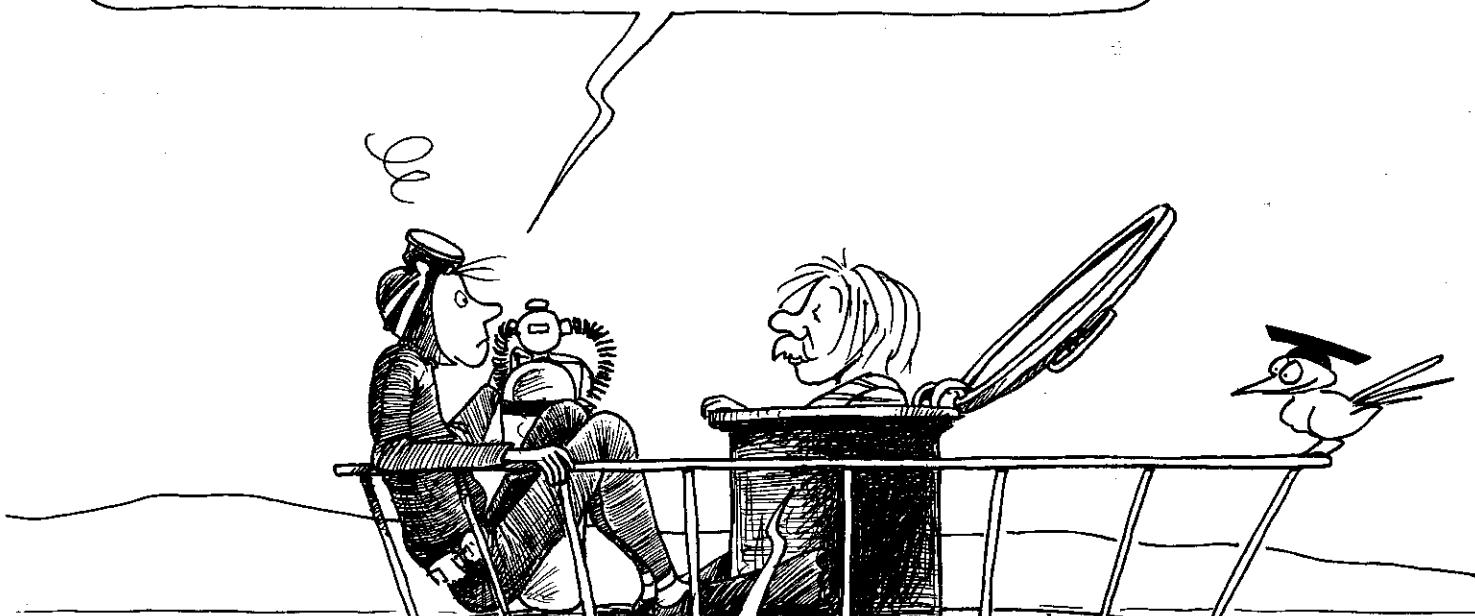
Il n'est pas utile d'insister. Nous consommerions une énergie infinie à vouloir rattraper ces photons. Je ralenti, attention !...

Hé là !



Si je comprends bien, plus on communique de l'énergie à un corps et plus on accroît sa masse.

C'est normal puisque l'énergie et la masse, c'est la même chose :  $E = mc^2$

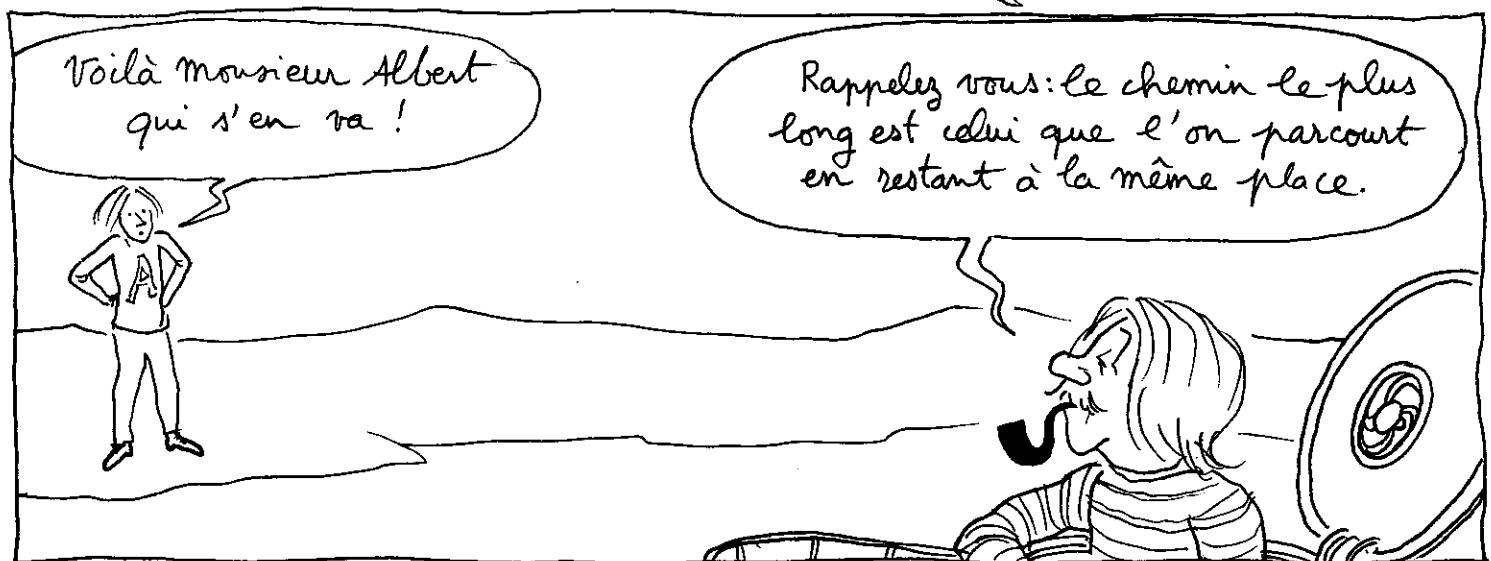
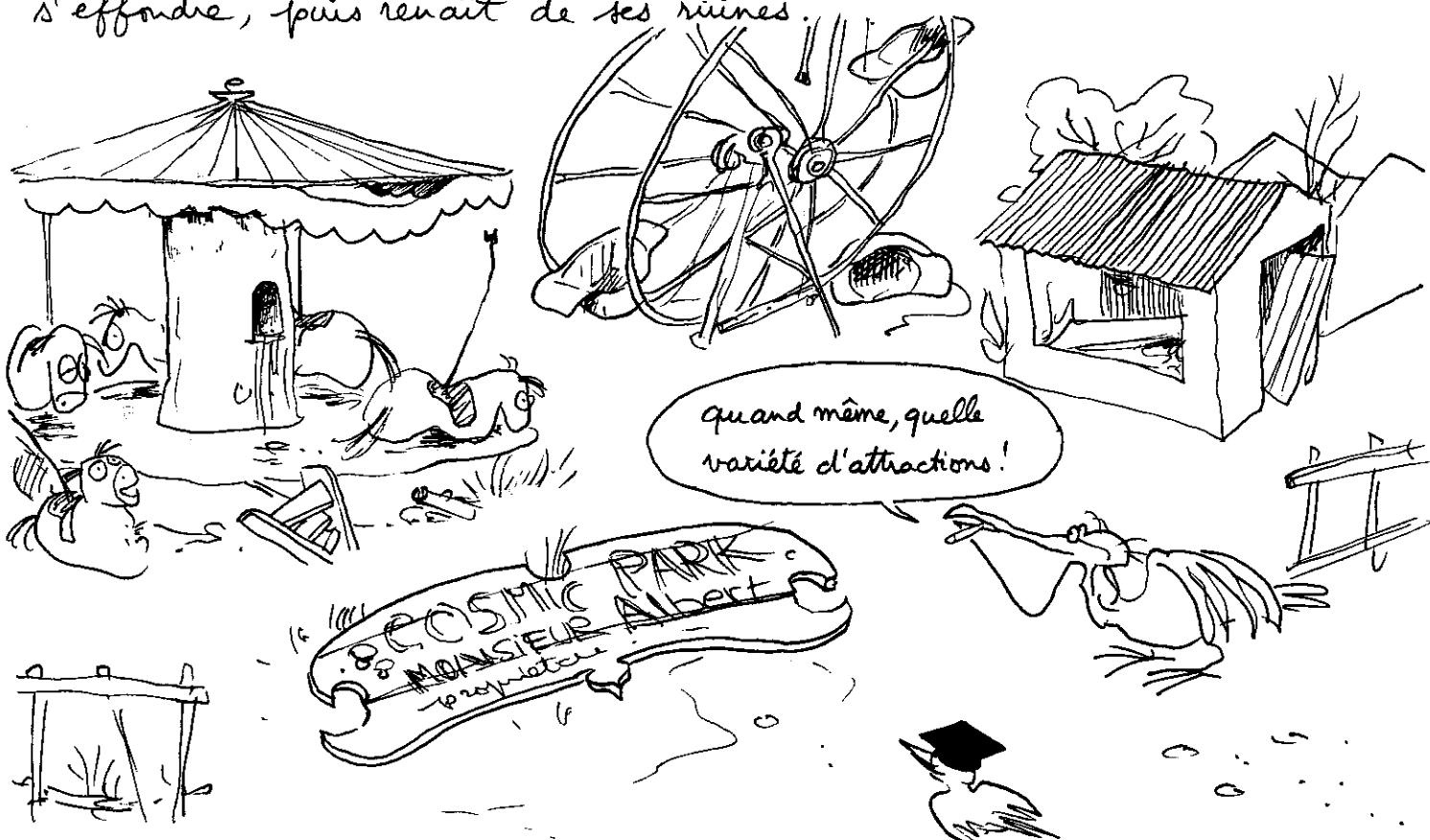








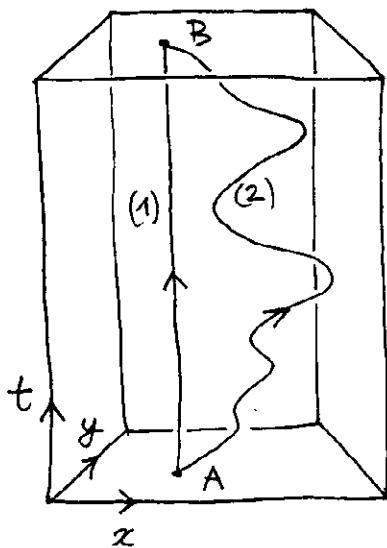
L'Epistemoëdre est l'édifice de la Science. Sans cesse il se fissure, s'effondre, puis renait de ses ruines.



qui'est ce qui'il a  
voulu dire par là?



Simplement que, dans notre espace-temps, la ligne droite est le plus long chemin d'un point à un autre.

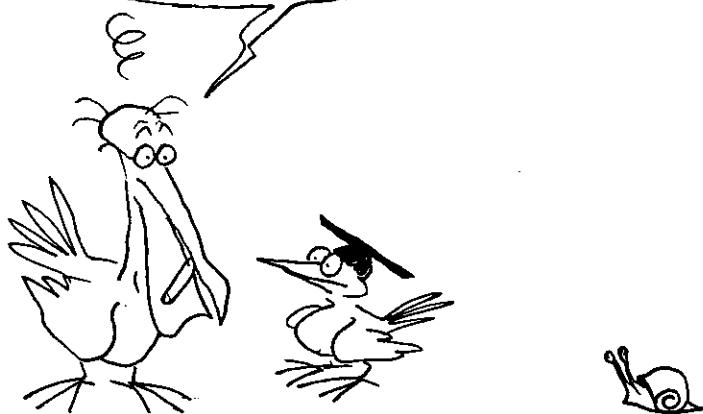


Par exemple, le trajet rectiligne  $\overline{AB}$  est celui que l'on parcourt en restant immobile. Le trajet curviligne (2) met en jeu une VITESSE. On sait que, dans ces conditions, le TEMPS PROPRE, celui du voyageur (par opposition à celui de l'observateur immobile), s'écoulera plus lentement.

La véritable distance, dans notre espace-temps, est le temps propre écoulé. Dans cette optique, le trajet curviligne serait "plus court" que le trajet rectiligne.



c'est fou ce qu'il faut faire de chemin pour rester à la même place !



# L'IMPOSSIBLE VOYAGE

La nuit est tombée sur le Cosmic Park.

Sophie, les étoiles c'est quoi ?

Ce sont des soleils comme le nôtre

Alors la Terre tourne autour de l'ÉTOILE SOLAIRE.  
Tu crois que ces autres soleils ont aussi des planètes, d'autres Terres ?

oui, Anselme



Et la plus proche étoile est à...?

La lumière met quatre ans à venir de notre plus proche voisine qui est Alpha du Centaure

c'est à dire à ..... quarante mille milliards de kilomètres !

alors que Pluton, aux frontières du système solaire, est à cinq milliards de kilomètres, soit un peu moins de cinq heures lumière

C'est à peu près dix mille fois plus loin.  
Comme l'Univers est grand !

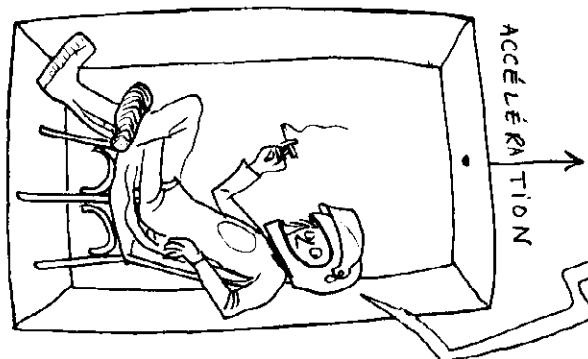
Monsieur Albert m'a expliqué qu'il fallait des quantités folles d'énergie pour s'approcher de la vitesse de la lumière. Disons, pour aller au delà de 100 000 km/s

Supposons que j'ai un moteur fusée qui assure à mon véhicule une accélération d'un "g"; c'est à dire que ma vitesse croisse à chaque seconde de dix mètres par seconde.



J'ai le deuse  
pièces cuisine  
salle de bains  
de l'autre.

La pesanteur apparente correspond à mon poids, et je peux ainsi la supporter durant un temps aussi long que je le veux.



A ce train là il me faut quatre mois pour atteindre ma vitesse de croisière de 100 000 km/s. Et pendant ce temps, j'aurais parcouru le centième du chemin



Il me restera alors douze ans de voyage, sans compter quatre autres mois pour ralentir



Et autant si j'ai  
envie de raconter ce  
que j'ai vu là-bas.

Il y a peu de chances que nous  
 soyons les seuls êtres vivants dans  
 l'Univers. Mais, s'il existe des planètes  
 habitées, la première se situe peut-être  
 beaucoup plus loin que ces  
 quatre années-lumière !



Autrement dit, en voyageant  
selon les lois du Cosmic Park  
il faudrait y consacrer sa vie !



Alors, que faire ?

Le voyage est-il  
impossible ?

Le garçon ne  
s'anête donc jamais ?



Aller plus vite que la vitesse de la lumière  
ça n'a pas de sens. C'est comme vouloir aller  
plus profond que le centre du Cosmic Park !



Le Cosmic Park  
n'est peut-être pas  
l'ultime modèle



C'est pas tout ça ! cela ne me dit  
pas comment aller vers les étoiles  
en un temps raisonnable





FiN